



Revue de presse 2016-2017

Le point sur les travaux et les effectifs dans les lycées de l'Arrageois

C'est le jour J. Ce jeudi 1^{er} septembre, c'est la rentrée des classes. Après les écoles et les collèges (nos éditions précédentes), on fait le point sur les effectifs et les travaux dans les différents lycées de l'Arrageois.

PAR NICOLAS ANDRE
arras@lavoxdunord.fr

ARRAGEOIS.

Robespierre

Pas de grande révolution dans l'un des plus grands lycées généralistes d'Arras. Jean-Marc Godefroy nous signale toutefois quelques travaux d'entretien et de réparation effectués durant les vacances, sur la toiture, dans la salle-pupitre réservée à l'apprentissage des langues. Les travaux de mise en conformité se poursuivront toute l'année et le lycée devrait être l'un des premiers configurés pour l'accueil des personnes à mobilité réduite (PMR). Côté effectif (1400 lycéens) rien ne devrait changer si ce n'est les classes « prépa » à dominante scientifique où l'on espère une augmentation des inscriptions en première année : passer au-delà des cent vingt étudiants.

Guy-Mollet

Le plus grand établissement d'Arras s'attend à plus d'élèves à la rentrée : 2 100 élèves dont 500 post-bac (des prépas et BTS dans le tertiaire : comptabilité, informatique, commerce et un bac +3 ingénierie médicale). Une classe de seconde et une classe de première supplémentaires sont prévues. La fin du redoublement en seconde (qui représentait 5 à 7 % des effectifs, selon le proviseur Olivier Dupas) en est une des raisons.

Côté travaux, ils auront été importants cette année avec une réfection des sanitaires, un programme de changement des huisseries (portes et surtout fenêtres) et un agrandissement de la cafétéria.

Gambetta - Carnot

La cité scolaire a poursuivi cet été les travaux de son internat. Débuté en janvier cet aménagement sera terminé l'an prochain. La chaufferie au charbon a été démantelée pour raccorder les deux sites, Gambetta et Carnot, au réseau chaleur biomasse. Alors que le collège (400 à 440 élèves attendus) ouvrira une classe en quatrième et une autre en troisième, le lycée (1 800 élèves attendus) bénéficiera de la création de deux classes en terminale. Trois nouveaux adjoints : Martine Harzelly, principale adjointe, Fabrice Ciesielski, proviseur adjoint pour Gambetta et Benoît Rommelaere, ancien principal adjoint de Gambetta, promu proviseur adjoint pour le site Carnot.



Au lycée Guy-Mollet, le plus grand établissement de l'Arrageois, d'importants travaux ont été réalisés. PHOTO PASCAL BONNIERE

Savary-Ferry

La cité scolaire comprend deux lycées professionnels. Savary avec ses formations services, esthétique, hôtellerie et ses 950 élèves, et le lycée Ferry avec ses 350 élèves en maintenance industrielle, et mécanique agricole. Des travaux ont été entrepris cet été pour rééquilibrer les effectifs. Ainsi en introduisant la section commerce à Ferry, la proviseure entend favoriser la mixité des publics filles et garçons et cols-blancs et cols-bleus. De grosses réparations de toiture ont été finalisées à Savary et de nombreux travaux d'entretien. Le reste des travaux concernera la sécurité. Savary va créer un BTS coiffure en alternance pour répondre à la demande et doubler ainsi, avec la formation initiale accueillant quinze élèves, sa capacité d'accueil en coiffure. En CAP cuisine la capacité d'accueil augmente également de 50 % et on va démarrer une section européenne, hôtellerie pour les premières et terminales, avec des formations à l'étranger. On ouvre également un bac pro en alternance « pilote de ligne de production ». Sur les deux sites, M^{me} Litwanovski, et son équipe, accueille 1 400 « apprenants » ainsi que deux cents apprentis.

Baudimont - Saint-Charles

L'ensemble scolaire privé disposera d'un nouveau lycée hôtelier à la rentrée. Les bâtiments dévolus à cet enseignement professionnel ont quitté la rue du Bloc pour de nouveaux locaux aménagés près de l'ancienne chapelle. Les travaux durent depuis le début de l'année et seront terminés pour la rentrée. En plus de ces travaux des aménagements ont été réalisés côté restauration scolaire avec une cafétéria repensée. Le revêtement de la cour nord (côté rue des Bouchers-de-cité) a été refait totalement. L'ancien bâtiment de l'école hôtelière est mis en vente. Rappelons qu'Éric Bouchet remplace Philippe Carnel à la direction.

Lycée Le Druet (Bucquoy)

le collège privé a réaménagé son plateau technique destiné aux formations pour le service à la personne et le territoire (nursérie, gériatrie...) Les 190 élèves attendus cette rentrée dans l'établissement dirigé par Stéphanie Auguste devraient bénéficier également du réaménagement du terrain multisports. Le but étant de permettre aux jeunes de pratiquer des activités en nocturne.

L'Observateur de l'Arrageois

La Nouvelle-Zélande à l'honneur au lycée Guy-Mollet d'Arras



Jusqu'au 23 septembre, quatorze jeunes lycéens néo-zélandais et îliens du Pacifique sillonnent le nord-ouest de l'Europe sur les traces de leurs ancêtres de la New Zealand Division. Accueillis à Arras dans le cadre du projet Shared Histories (mémoires héritées, histoire partagée) mené conjointement par la France et la Nouvelle-Zélande, ils se sont rendus sur les lieux des batailles de Longueval, du Quesnoy, d'Ypres ou de Kemmel, et visité les mémoriaux de la Grande Guerre, porteurs au nom de leur communauté d'un message de paix et de fraternité.

Ces jeunes ambassadeurs ont célébré le 100e anniversaire de l'engagement de la Nouvelle-Zélande dans la bataille de la Somme, et ont eu la chance de serrer la main du Prince Charles le 15 septembre à Longueval.

Six des élèves néo-zélandais (Thomas, Laura – sur la photo, Abigail, Danielle, Lily, Materia) ont été hébergés par des familles d'élèves scolarisés au lycée Guy-Mollet. Ainsi, tout en accomplissant leurs missions de commémoration, ils ont pu bénéficier d'une immersion totale dans la culture française et parfaire leur français. Ils ont pu intervenir dans des cours au lycée, sous la tutelle de

Delphine Quéant, professeure d'anglais, et ont pu partager des moments privilégiés à la fois dans les salles de classe et les familles d'accueil. Outre les diaporamas proposés par les élèves pour découvrir leur pays lointain, Il y a notamment eu des échanges de messages de fraternité et de paix inscrits sur des poppies (coquelicots) en papier afin de sensibiliser tous les élèves à l'importance d'entretenir la mémoire de l'histoire et des vies qui l'ont façonnée.

Olivier Dupas, proviseur du lycée Guy-Mollet, a bon espoir que cette première rencontre débouche sur un partenariat pédagogique pérenne avec un des lycées néo-zélandais impliqué dans ce projet de commémoration. D'ailleurs, un projet d'échanges virtuels a été évoqué aujourd'hui même entre les deux enseignantes.

Des latinistes arrageois à la découverte de Lutèce et du Louvre

Par **Bruno Place** -mardi 4 octobre 2016 à 11h11min

Jeudi 29 septembre, les latinistes de Seconde du lycée Guy-Mollet d'Arras sont partis sur les traces du Paris antique. Vestiges d'un ancien forum, d'une basilique, des thermes de Cluny, crypte archéologique... Leur parcours dans le Quartier Latin et sur l'île de la Cité les a amenés de découvertes en découvertes.



L'après-midi, c'est le Louvre qui était au programme. En bons antiquisants, les élèves ne dissimulaient pas leur

impatience de découvrir la *Victoire de Samothrace* et la *Vénus de Milo*, même si, sans surprise, c'est la *Joconde* qui a remporté le plus de suffrages. Le parcours à l'intérieur des départements des œuvres antiques tout comme la déambulation dans le département des peintures leur a permis d'exploiter leur connaissance des grands mythes et de l'histoire antique (*Œdipe* d'Ingres, *Le serment des Horaces*, *L'enlèvement des Sabines* ou *Les licteurs apportent à Brutus les corps de ses fils* de David) et, en outre, de découvrir de célèbres chefs d'œuvres classiques.

Ils se sont ensuite mis en quête d'œuvres représentant Mars, Vénus, Jupiter... cette journée étant intégrée dans un vaste projet autour des dieux olympiens ayant donné leur nom aux planètes du système solaire.

Enfin, un temps de visite libre du musée leur a permis de poursuivre leur découverte de façon autonome et, pour les uns, d'apercevoir des sarcophages, pour d'autres, des masques antiques tragiques et comiques, pour d'autres encore, le fameux Scribe Accroupi... et de conclure ainsi cette belle journée placée sous le signe de la culture et de l'Antiquité.



Les secondes de Guy-Mollet s'intègrent bien

Par **Bruno Place** - mercredi 5 octobre 2016 à 13h01min



Les trois classes de Seconde Bac Pro Gestion Administration du lycée Guy-Mollet d'Arras ont pu réaliser une semaine d'intégration riche en activités culturelles, professionnelles et ludiques.

Encadrée par leurs enseignants, la soixantaine d'élèves nouvellement arrivés au lycée Guy-Mollet a découvert la ville d'Arras en surface et dans ses souterrains grâce au concours de l'office du tourisme. Un repérage sur le terrain des entreprises de la zone d'activités de Saint-Laurent-Blangy a également permis aux élèves de prendre conscience du tissu professionnel qui les accueillera peut-être lors de leurs périodes de formation en entreprises durant leur cursus de trois ans.

Des rencontres avec les différents acteurs du lycée mais aussi avec d'anciens élèves aujourd'hui étudiants en BTS ont consolidé les repères nécessaires à tout lycéen évoluant dans une structure de grande échelle parfois impressionnante.



Une visite de l'usine des fameuses Bêtises de Cambrai leur a mis l'eau à la bouche avant de voir s'achever cette semaine sur une journée d'aventures au parc d'Olhain où les jeunes ont brillamment réussi un parcours d'accro-branche dans lequel l'esprit d'équipe a été mis à l'honneur.

Les filles du lycée Guy-Mollet s'investissent dans la santé et le sport



ARRAS. Créée il y a trois ans, à l'initiative de Martine Boulouis et Brigitte Déas, professeurs de sports au lycée Guy-Mollet, l'association Projet sport-santé est destinée essentiellement aux filles de première et terminale. Elle compte actuellement cent

vingt-neuf adhérentes et a pour défi de sensibiliser le public féminin du lycée en incitant le plus grand nombre de ces filles à participer aux différentes actions. L'asso a programmé six manifestations. Le 19 octobre : la Journée Rose ; le 31 janvier 2017 : le

marathon aérobic et futsal, le cross solidaire aux grandes prairies ; le 17 avril 2017 : la journée des talents ; le 2 mai 2017 : le Parcours du cœur. Les sommes récoltées étant reversées directement aux associations caritatives (1 000 € en 2015). ■

Devinez comment on nomme Griezmann et Zizou en langue des signes

L'Université d'Artois inaugure cette année, à Arras, des cours de langue des signes auxquels quelques quidams ont pu s'inscrire (c'est complet). Avec des millions de sourds ou malentendants en France, les besoins sont là. L'intérêt grandit.



Carmen Flament (au fond) donne des cours de langue des signes à l'université d'Artois depuis cette rentrée.

PAR FABIEN BIDAUD
arras@lavoixdunord.fr

ARRAS. Comment peut-on bien nommer le footballeur Antoine Griezmann en langue des signes ? Ben, facile. En mimant brièvement sa danse favorite pour célébrer un but, pouce et petit doigt en forme de téléphone. Zizou ? Pas le coup de boule qui a terrassé Materazzi, non. Mais une paume qui astique un poing fermé parce qu'il est chauve... Mélange de bon sens, de références, et faisant appel à l'expressivité du mime, le système qui permet aux sourds de communiquer n'a rien d'un folklore amusant. « *Ce n'est pas un langage, c'est une langue vivante* », exprime Carmen Flament, professeur à l'association Trèfle, à Arras. Elle donnait cette semaine son premier cours à l'université d'Artois devant un quarteron d'étudiants et d'« actifs ». « *Cela fait trois ans qu'on essayait d'ouvrir des sessions avec Trèfle, mais ils sont débordés* », dit Karima Medouakh, de la Maison des langues. Deux heures par semaine ont pu être trouvées cette rentrée. « *On avait beaucoup de demandes d'étudiants et aussi de nombreux élèves malentendants.* » On estime qu'en France, cinq mil-

lions de personnes sont touchées par un problème de surdité léger ou aigu. « *Et il n'y a que 450 interprètes diplômés, deux seulement dans le Pas-de-Calais !* », indique Carmen Flament. Des personnes qui permettent d'effectuer des démarches administratives, d'aller chez le médecin... Bref, les besoins sont grands. Comme la motivation des « entendants » présents ce matin dans la petite salle de la fac d'Artois.

“ Il n'y a que 450 interprètes diplômés, deux seulement dans le Pas-de-Calais. ”

CARMEN FLAMENT

Jacky et Laurence Rouget n'ont plus l'âge d'être étudiants. Tous les deux investis dans le club local RCA basket, ils sont là parce que « *plusieurs personnes du club sont sourdes. Ils arrivent à lire sur les lèvres, mais il ne faut pas les mettre à l'écart* ». Leurs deux enfants ont appris la langue des signes au lycée Guy-Mollet (*lire par ailleurs*), ils ont souhaité s'y mettre eux aussi. Pour cette dame dans la quarantaine, l'enjeu est tout autre. « *Je suis sourde d'une oreille à la suite*

d'une maladie. Je chemine dans une zone mixte entre le langage des sourds et celui des entendants... » Camille Normand, 19 ans, prépare, elle, le concours de professeur des écoles. « *Ça peut être un plus s'il y a des enfants malentendants en classe.* » ■

Association Trèfle Arras, www.trefle.org

AU LYCÉE GUY-MOLLET, L'EFFET « FAMILLE BÉLIER »

Depuis 2010, le lycée Guy-Mollet est le seul établissement public de l'Académie qui propose l'apprentissage de la langue des signes, de la seconde à la terminale (option possible au bac), deux heures par semaine. On vient parfois de loin pour y inscrire son enfant, l'option étant un motif de dérogation. Elle attire de plus en plus d'élèves. « *Il y a une montée en puissance depuis le film La Famille Bélier* », dit le proviseur Olivier Dupas. L'histoire d'une famille de sourds dont la fille (l'Hénoïse Louane) sert d'interprète dans la vie de tous les jours... Soixante élèves sont inscrits cette année en seconde, entre quinze et vingt en terminale. Le lycée bénéficie d'un partenariat avec le Centre d'éducation pour jeunes sourds d'Arras.

Arras : Guy-Mollet remet leurs diplômes aux bacheliers

Par **Bruno Place** -mercredi 12 octobre 2016 à 11h11min



La cérémonie de remise des diplômes du bac est désormais une tradition bien ancrée au lycée Guy-Mollet et avec un très bon taux de réussite global dont 96 % pour la série des Sciences et Techniques de Laboratoire et de 92% pour la série des Sciences et Techniques de la Santé et du Social, à la session de juin 2016, ils étaient nombreux, les nouveaux bacheliers présents pour recevoir le précieux document lors des deux cérémonies organisées les 30 septembre et 1er octobre.

Ces cérémonies ont permis aux enseignants de retrouver leurs anciens élèves, d'échanger sur leur avenir et aux jeunes eux-mêmes de se retrouver trois mois après une séparation souvent furtive dans la frénésie et l'émotion des résultats publiés dans les premiers jours de juillet.

Dans son introduction Olivier Dupas, proviseur du lycée, a rappelé que cette cérémonie était, avant tout, l'occasion pour tous les éducateurs du lycée Guy-Mollet, d'adresser encore une fois aux jeunes lauréats, leurs félicitations pour cette réussite, et de les remercier d'avoir permis d'y contribuer en aidant les jeunes à faire germer et fructifier leurs talents. Quelques mots aussi pour remercier les nouveaux diplômés de contribuer à la bonne réputation du lycée et les professeurs pour leur contribution à ces réussites.

Mercredi 12 octobre 2016

www.lavenirdelartois.fr



ARRAS Le 30 septembre et le 1^{er} octobre, le lycée Guy-Mollet a organisé la remise des diplômes du bac, une vraie tradition dans l'établissement.

TU FERAS L'ENA MON FILS

Depuis la rentrée scolaire 2016, le lycée Guy-Mollet propose une préparation au concours commun des IEP (« Sciences Po ») avec l'objectif de favoriser la réussite des élèves et de développer « *les cursus d'excellence* ». Cette préparation rassemble une douzaine d'élèves volontaires des classes de première et terminale générales (ES/L/S), qui suivent une formation gratuite tout au long de l'année pour préparer les trois épreuves du concours. Une heure par semaine, les candidats bénéficient de l'intervention d'enseignants dans diverses disciplines (histoire-géographie, sciences économiques et sociales, philosophie), mais aussi d'acteurs extérieurs (du monde politique, de la Défense et de la Sécurité, professionnel, associatif et administratif). C'est dans ce cadre que David Foltz, élève de l'École nationale d'administration (ENA), en stage auprès de la préfète du Pas-de-Calais, est intervenu jeudi devant eux. Pendant deux heures, les élèves ont échangé avec lui au sujet des carrières envisageables à l'issue d'une formation en IEP et découvert le quotidien d'un élève énarque.



Mercredi 19 octobre 2016

www.lavenirdelartois.fr



Les bénévoles des Restos du cœur ont rendu visite aux élèves de Guy-Mollet.

De la solidarité au lycée Guy-Mollet. Le blog du lycée arrageois rapporte la visite de bénévoles des Restos du cœur venus présenter

leurs actions aux lycéens. Des élèves qui ont d'ailleurs « *spontanément amené des denrées pour les bénéficiaires* ».

UNE ASSOCIATION DU LYCÉE GUY-MOLLET MOBILISÉE POUR LA JOURNÉE ROSE

ARRAS. Créée, il y a trois ans à l'initiative de Martine Boulouis et Brigitte Deas, professeurs d'éducation physique, l'Association sport et santé (ASS), uniquement composée de filles de 1^{ère} et terminale (elles sont 120 actuellement) a pour objectif débloquer des fonds pour les associations Blouses roses, Choisir l'espoir et Clowns de l'espoir. Pour la « Journée rose », les élèves, parents, enseignants et personnels pouvaient marcher ou courir sur la piste d'athlétisme pour la bonne cause en présence de Sabrina Reghaïssa, la basketteuse d'Arras Pays d'Artois, marraine de l'association. Les prochains rendez-vous sont fixés au 16 novembre aux Grandes prairies, à Arras, pour le cross solidaire et en février 2017 pour le marathon step futsal au lycée.



Des dieux de la mythologie et du latin pour les lycéens



CULTURE

Quand leurs professeurs savent y mettre la forme, le latin et l'Antiquité suscitent beaucoup d'intérêt chez les adolescents.

Ce vendredi 15 novembre, un groupe d'élèves de Seconde du lycée Guy Mollet d'Arras a passé la journée à Douai. Trois étapes dans leur programme : culture, art et histoire. Leur journée a commencé par une visite guidée au Musée de la Chartreuse. Ils ont pu y découvrir des œuvres comme la flagellation du Christ ou la Vénus au bain. Ils se sont ensuite rendus au lycée Edgar Morin pour rencontrer les élèves de l'option Arts plastiques. Ils leur ont

BIENTÔT UNE EXPO AVEC LE LYCÉE EDGAR MORIN

Les élèves ont visité le musée de la Chartreuse.

présenté des exposés sur les dieux de la mythologie avant de leur lancer un défi : celui de réaliser des œuvres les représentant. Sculptures, dessins ou installations, les Douaisiens devront faire preuve de créativité. Ils se retrouveront dans quelques semaines autour d'une exposition. En attendant, c'est au musée Arkéos que les latinistes Arrageois ont terminé leur journée. Ils ont pu y visiter le département antique et passer à la pratique en réalisant des fresques selon les techniques utilisées à l'époque.

A Arras, les lycéennes de Guy-Mollet sont des sportives engagées

Par **Bruno Place** - dimanche 27 novembre 2016



Après une année 2015-2016 réussie et un don de 1000 euros à chacune des associations partenaires, l'année 2016-2017 démarre sur les chapeaux de roue à l'Association Sport-Santé du lycée Guy-Mollet d'Arras.

Depuis septembre et la conférence des associations, pas moins de 81 filles ont pris une licence. C'est deux fois plus qu'il y a deux ans et révélateur de l'intérêt que portent les filles du lycée aux actions menées.

Après la journée rose qui a réuni 598 participants et le cross solidaire des

grandes prairies se dérouleront cette année encore diverses actions qui ont pour but développer le goût de la pratique sportive chez les filles du lycée et la notion d'entraide et de solidarité.

Les responsables de l'association viennent d'ailleurs d'être désignées comme lauréates du Prix Initiative au féminin par Nord France Innovation Développement. Elles remportent ainsi un chèque de 1000 euros pour l'association ainsi que la certitude d'une visibilité web et média importante.

La mairie d'Arras a également apporté son soutien en finançant l'achat de 100 tee-shirts avec le logo de l'association.

Enfin, le Conseil régional vient de donner son accord pour l'aménagement d'un espace de remise en forme avec l'attribution de quatre tapis roulants et quatre vélos elliptiques.

De plus, neuf filles de l'association ont été retenues pour un entretien dans le cadre des Trophées Atout Jeunesse de la ville d'Arras.

Rendez-vous d'ores et déjà pour le marathon step et tournoi de futsal le mardi 31 janvier de 8h à 12h.



Les lycéens douaisiens reçoivent ceux d'Arras

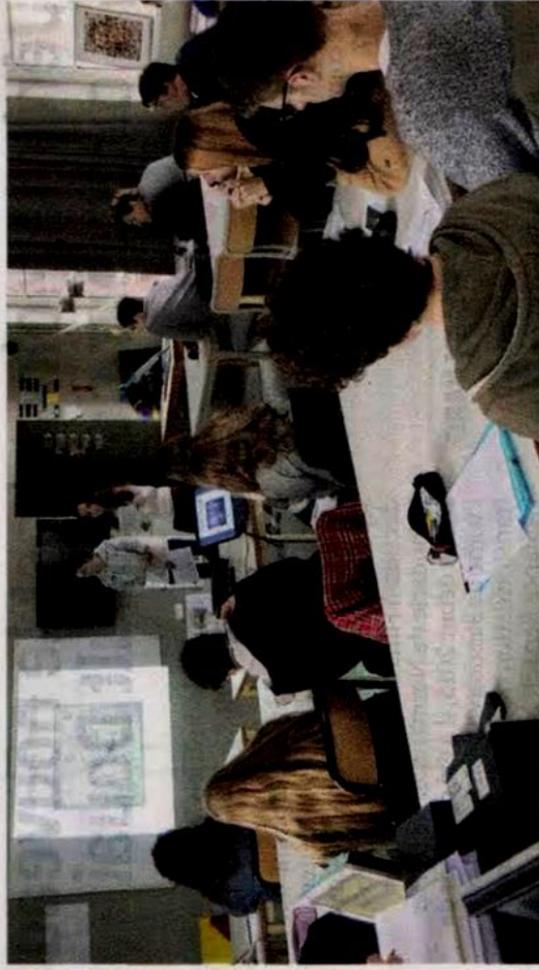
EDUCATION

Mardi 15 novembre, des lycéens latinistes du lycée Guy-Mollet d'Arras se sont rendus au lycée Edgar-Morin. L'aboutissement d'un long travail de recherches sur les dieux romains et les planètes qui ont reçu leur nom. Reçus chaleureusement par des élèves de Première ayant choisi l'art comme option et par leur professeur d'arts plastiques, ils ont présenté, chacun leur tour, un dieu de la mythologie latine ayant donné son nom à une planète. Intéressés, les élèves douaisiens ont pris des notes afin de pouvoir, par la suite, réaliser des œuvres

avec ces dieux. Les structures, dessins, installations, sculptures... seront ensuite exposés.

ŒUVRES D'ART

Après la pause déjeuner ont eu lieu les derniers exposés. Puis, un temps de travail commun a été entrepris. Les latinistes arrageois ont alors pu faire plus ample connaissance avec les lycéens de Douai. Les seconds ont livré leurs premières idées et ont réalisé sous les yeux des premiers leurs premières esquisses.



La mythologie romaine dessinée par les lycéens d'Edgar-Morin.

Arras

4

Les latinistes de Guy-Mollet à Douai

ARRAS Les lycéens de Guy-Mollet sont partis en goguette à Douai pour mener l'enquête sur les dieux de la mythologie romaine.

Le mardi 15 novembre était une journée très attendue pour les latinistes du lycée Guy-Mollet d'Arras. Elle venait clore un projet sur lequel ils ont travaillé pendant deux mois tout en offrant la possibilité de découvrir deux musées.

14 élèves, sept équipes, sept exposés, et huit dieux (non pas 7, cela aurait été trop simple !). Uranus, Saturne, Jupiter, Neptune, Mars, Mercure, Vénus, qu'est-ce que cela vous évoque ? Plutôt des dieux ou des planètes ? Les lycéens arrageois ont mené l'enquête. « Nous nous sommes lancés dans un travail de recherche important et nous avons préparé des exposés sur chacun de ces dieux et leur représentation dans les arts pour pouvoir ensuite les présenter aux élèves de première ayant choisi l'art comme option au lycée Edgar-Morin de Douai », témoignent les latinistes.

Ils se sont donc rendus au lycée Edgar-Morin où ils ont reçu un très bon accueil des élèves et de leur professeur d'arts plastiques. Ils ont présenté, chacun leur tour, un dieu de la mythologie latine ayant donné son nom à une planète. Intéressés, les élèves ont pris des

Artisans antiques

Les lycéens ont aussi participé à un atelier de fabrication de fresques. Chacun s'est mis dans la peau d'un artisan romain qui gagnait sa vie en décorant murs, sols et plafonds des villas. « Nous avons créé de mini œuvres d'art en étalant sur une plaque un mortier, mélange de sable, d'eau et de d'argile. Nous avons décoré la surface à l'aide de pigments colorés. » Une activité qui les a plongés dans le monde antique.



notes afin de pouvoir, par la suite, réaliser des œuvres avec ces dieux. Les structures, dessins, installations, sculptures... seront ensuite exposés.

« Nous avons alors pu faire plus ample connaissance avec les lycéens de Douai, étant donné que nous étions mélangés. Ils nous ont livré leurs premières idées, ont réalisé sous nos yeux leurs premières esquisses », racontent-ils aujourd'hui.



Les latinistes du lycée Guy-Mollet en visite au Musée de la Chartreuse et à Arkéos à Douai.

La journée ne s'arrêtait pas là : leur professeur de latin leur avait concocté une journée bien remplie, enrichissante. Le matin, ils ont eu la chance de bénéficier d'une visite privée et sur-mesure du Musée de la Chartreuse de Douai.

15h, direction Arkéos. Un musée qui regroupe les découvertes des archéologues du Douaisis : un beau moyen de connaître l'histoire locale depuis les temps les

Guy-Mollet se mobilise contre le sida



Les élèves ont réalisé un sapin de la prévention, le 1^{er} décembre. Le lendemain, les infirmières ont organisé un forum santé.

Le lundi 1^{er} décembre, dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le Sida, les élèves du lycée Guy-Mollet ont été invités par les infirmières et des élèves de la filière des Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S). Une distribution de rubans rouges, de flyers et

de préservatifs a été réalisée.

Les élèves de ST2S, dans le cadre de leur projet santé, ont également installé un sapin de prévention avec des messages imprimés, sur la même thématique, à l'entrée du lycée et en direction de l'ensemble des élèves et visiteurs.

La santé, terrain d'exploration à l'école d'informatique l'EPSI

Samedi dernier, l'école privée des sciences et informatiques (EPSI) à Arras ouvrait ses portes, rue du dépôt. L'occasion pour les amateurs de langages informatiques de découvrir une variété de projets élaborés par les étudiants lors du challenge national de rentrée : « produire un service d'aide à la personne ».

PAR RACHEL DEBRINCAT
arras@lavoxdunord.fr

ARRAS.

Mobiliser la mémoire des patients atteints d'Alzheimer

Depuis la rentrée, le projet santé de Sullivan Villella et Kevin Dégardin (photo ci-contre), 20 ans, originaires d'Arras et de Cambrin, ne les quitte plus. Ils développent une application pour entraîner la mémoire des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Pourquoi ce thème ? Un peu d'imagination et aussi deux copines infirmières. « Grâce à elles, on se rend compte qu'il y a beaucoup à développer dans le domaine de la santé », explique Kevin, qui déplore la masse de procédures administratives dans le milieu médical. À l'aide de leur outil, les médecins et les professionnels de la santé suivraient la progression de leurs patients.

Poussés par leurs professeurs au lycée Guy-Mollet, ces apprentis informaticiens ont la fibre entrepreneuriale dans le sang. Avec Elon Musk ou Xavier Niel comme idoles, les deux étudiants se voient bien monter un jour leur propre entreprise. « Je ne me vois pas être employé toute ma vie, lance Sullivan. Avec les compétences acquises à l'école, ce serait dommage de ne pas se lancer. Pourquoi pas avec ce projet ? » Prochaine étape : la rencontre des professionnels pour récolter des avis critiques. ■

Informations : kevin.degardin@epsi.fr
et sullivan.villella@epsi.fr

L'EPSI

—L'EPSI, pour école privée des sciences et informatiques, forme des étudiants en informatique niveau bac + 5. Une dizaine d'établissements sont ouverts en France. À Arras, l'école a été créée en 1987.
23-25, Rue du Dépôt, à Arras.
Tél: 03 21 71 33 34.
info@arras.epsi.fr.
Prochaines portes ouvertes : les samedi 21 janvier 2017 et samedi 18 février 2017



ARRAS**INNOVATION****Bb Food, l'appli made in Arras**

Deux lycéens de Guy-Mollet sont à l'origine de l'application gratuite

Deux développeurs en herbe du lycée Guy-Mollet ont lancé une application dédiée à la fabrication de petits pots pour bébé. Bb Food est disponible gratuitement sur Google Play Store.

L'idée de Bb Food vient de deux parents d'élèves du lycée Guy-Mollet qui n'arrivent pas à gérer tous les petits pots pour bébé qu'ils cuisinent. Conçue pour les parents qui fabriquent eux-mêmes la nourriture de leurs enfants, l'application sert à gérer les stocks : elle peut prendre des photos des préparations, enregistrer la recette et fixer une date de péremption. Le tout stocké dans une liste modifiable et accessible à tout moment.

Les développeurs, Quentin Varley et Antoine Marjelin, ont créé Bb Food dans le cadre de leur BTS services informatiques aux organisations (SIO) au lycée Guy-Mollet.

Leur création a demandé quatre mois de travail, à raison de « 4h par semaine, mais aussi de beaucoup d'investissement personnel en dehors des cours », précise Quentin. Ce projet les forme à des compétences spécifiques dont ils auront besoin dans leur vie professionnelle, comme l'affirme leur professeur Julien Le Gales : « On leur apprend à automatiser des systèmes et on favorise le développement mobile. On veut du concret, avec des vraies commandes et des résultats ».

Ce travail fait partie de leur programme de deuxième année de BTS. Début septembre, les élèves choisissent des projets informatiques qui répondent à des besoins réels. Un travail qui donne des résultats tous les ans, Julien Le Gales défend ses élèves : « On dit trop souvent que les jeunes ne sont pas assez motivés. Or, on voit que ceux qui



Antoine Marjelin et Quentin Varley ont créé l'appli dans le cadre du BTS.

bossent arrivent à rendre un travail solide. »

Et les jeunes n'ont pas terminé leur tâche, ils vont continuer à mettre leur application à jour, avec, par exemple, une fonctionnalité qui permettra aux parents de partager leurs recettes. Ils comptent égale-

ment la rendre disponible sur les appareils Apple. Pour l'instant, elle fonctionne uniquement sous Android, un système plus accessible pour les établissements publics. Antoine et Quentin se relancent déjà dans un nouveau projet : ils vont centraliser une base de données de

Sénégalais atteints du VIH, pour la rendre plus lisible. Un travail qui va bénéficier aux médecins sénégalais qui pourront accéder facilement aux données, et ainsi, exercer un meilleur suivi des malades et de leurs traitements. ■

ANTOINE DESHOUZ

Toute l'actualité

Des lycéens du lycée Guy Mollet d'Arras reçus par le préfète du Pas-de-Calais

En direct des écoles, collèges et lycées

Mardi 17 janvier 2017, accompagnés de l'un de leurs professeurs et de leur proviseur, les élèves ont été reçus par Madame Buccio, préfète du Pas-de-Calais. Avant un échange très intéressant dans son bureau, ils ont rencontré divers chefs de service de la préfecture et visité les locaux.

Depuis la rentrée scolaire 2016, le lycée Guy Mollet propose une préparation au concours communs des Instituts d'Etudes Politiques (Sciences Po) avec les objectifs de favoriser la réussite des élèves, de développer « les cursus d'excellence » au lycée et de soutenir l'ambition. Cette préparation s'inscrit dans la dynamique qui a permis ces dernières années à plusieurs élèves d'intégrer le prestigieux institut après un cursus d'études au lycée Guy Mollet.

Une douzaine d'élèves volontaires des classes de première et terminale générale (ES/L/S) du lycée suivent une formation gratuite tout au long de l'année pour préparer les trois épreuves du concours. Une heure par semaine (mardi de 12h à 13h), les candidats bénéficient de l'intervention d'enseignants du lycée de différentes disciplines (histoire-géographie, sciences économiques et sociales, philosophie) mais aussi d'acteurs extérieurs (du monde politique, de la Défense et de la Sécurité, professionnel, associatif et administratif). Des stages intensifs permettent ponctuellement de réaliser des épreuves blanches, d'acquérir des méthodes de travail, de révision et de réflexion. La préparation est rythmée par des visites d'écoles supérieures et d'institutions.

Au-delà d'une simple préparation au concours, cette formation permet de renforcer les partenariats entre le lycée et l'environnement extérieur, d'initier un lien entre les lycéens et les écoles supérieures, de mieux accompagner les élèves dans leur orientation postbac, de favoriser l'ouverture sur le monde professionnel, de les encourager à s'engager dans les parcours d'excellence notamment vers les grandes écoles, et de développer des connaissances et compétences utiles pour le baccalauréat, les études supérieures et la vie professionnelle future.

Pour affiner leurs connaissances à propos du rôle de l'état, les douze lycéens concernés par cette préparation ont eu l'occasion, le 13 octobre 2016, de rencontrer David FOLTZ, stagiaire de l'E.N.A. actuellement en préfecture d'Arras puis de rencontrer Madame la préfète en janvier 2017.



Les garçons du lycée Guy-Mollet en finale interacadémique de handball

ARRAS. Les finales académiques de handball catégorie « juniors » se sont déroulées à Arras, à la salle Carnot-Gambetta pour les garçons et celle de Giraudon pour les filles.

Malgré leur victoire face au lycée Eugène-Thomas du Quesnoy, les « demoiselles » d'Arras ont laissé échapper leur qualification terminant secondes au profit du lycée des Flandres d'Hazebrouck. Mais les « garçons » les ont venues et ont brillamment obtenu le

droit de participer à la finale interacadémique, en mars, dans un lieu pour l'instant inconnu.

Pour arriver à leurs fins, ils ont brillamment disposé du lycée professionnel de Dunkerque et du lycée Voltaire de Wingles. ■

Le groupe arrageois était composé de Thomas Desaulty, Thibaut Dupont, Martin Dutkiewicz, Alexis Flament, Frédéric Herman, Nicolas Holton, Thimothé Hubert, Florian Ledieu, Clément Legrand, Loïc Manten, Thibaut Toutain, Maxence Yard. Arbitre : Dylan Delouis. Entraîneur : Martine Boulouis.



Les garçons participeront à la finale interacadémique, en mars.

14 Arrageois

LA VOIX DU NORD LUNDI 6 MARS 2017

ARRAGEOIS EXPRESS

LES ÉLÈVES DU LYCÉE GUY-MOLLET ASSOCIENT « SPORT ET SANTÉ »

ARRAS. Créée il y a plus de trois ans à l'initiative de Martine Boulouis et Brigitte Deas, professeurs d'éducation physique, l'association Projet sport santé veut sensibiliser les lycéens à travers des manifestations. En octobre 2016, ils s'étaient mobilisés lors de la « Journée rose » au profit



des associations Blouses Roses, Choisir L'Espoir et Clowns de l'Espoir. Récemment, c'est un marathon « step » et un tournoi de futsal qui ont rassemblé plus de cinq cents élèves y apportant leur aide financière. Prochaine manifestation le 17 avril. ■

Étudiants à Guy-Mollet, ils développent BBfood, appli pour jeunes parents

Antoine et Quentin, étudiants en BTS Services informatiques aux organisations au lycée Guy-Mollet, ont créé une application. Elle s'appelle BBfood, est disponible gratuitement sur Android et compte déjà des parents utilisateurs.



Le binôme Antoine et Quentin fonctionne. Tous deux devraient valider leur BTS au lycée Guy-Mollet.

PAR ACHILLE THOMAS
arras@lavoixdunord.fr

ARRAS. L'application BBfood est simple, facile à utiliser et utile. Les jeunes développeurs se sont renseignés : ce service précis n'existait pas auparavant. Mieux, il répondait à une demande réelle de jeunes parents.

Tout commence en cours d'informatique. Dans la filière développement du BTS Services informatiques aux organisations (SIO) du lycée Guy-Mollet, les élèves sont amenés à mettre en place des projets, sous l'égide de leur professeur, M. Legales. Quentin Varlet et Antoine Margerin se sont constitués en binôme.

« Au départ, on savait qu'on voulait travailler à une application sur Android », confie Quentin. Antoine confirme : pour lui, créer des applications « c'est l'avenir. La plu-

part des grands sites Internet ont leur appli mobile ».

POUR UNE BONNE PRÉPARATION DES POTS DE BÉBÉS

Parmi la liste de commandes d'entreprises et de demandes de parti-

“ On souhaite développer l'appli dans le temps. Par exemple, on aimerait faire un onglet recettes. ”

culiers qui leur a été fournie par le professeur, ils ont choisi de développer le projet qui donnera naissance à BBfood. « L'idée vient de parents qui demandaient ça en particulier », explique Antoine.

Concrètement, l'application donne aux jeunes parents un moyen de suivre l'alimentation de

leur enfant. Les utilisateurs sont invités à créer leurs pots de bébés, et c'est après que tout commence...

Ouvrez l'application, déroulez le menu et cliquez sur le bouton « ajouter un pot ». Prenez ensuite votre pot en photo, donnez-lui un nom et indiquez sa date de péremption... Le tour est joué, l'application BBfood vous enverra une notification à l'approche de la date limite. C'est pour l'instant sa principale fonction, mais Antoine et Quentin réfléchissent aux fonctionnalités qu'ils pourraient développer. « On souhaite la garder dans le temps. Par exemple, on aimerait faire un onglet recettes. »

L'application compte dix-sept utilisateurs au quotidien. « C'est déjà bien ». Et si Quentin et Antoine continuent sur leur lancée, elle pourrait avoir davantage de succès. ■

L'application est disponible gratuitement sur Google play, le store des machines Android.

Une appli pour des soignants sénégalais

Quentin et Antoine ont également travaillé à deux sur un autre projet, à vocation totalement différente. Ils ont réalisé un stage de cinq semaines auprès du GISPE, le Groupe d'intervention en santé publique et épidémiologie. Une association à vocation de solidarité internationale, composée de professionnels de la santé.

FACILITER LE TRAVAIL DES SOIGNANTS

Pour elle, ils ont créé une application web, qui sera utilisée dans une clinique au Sénégal, pour fa-

ciliter le travail des soignants auprès des patients atteints du VIH. Les pharmaciens, par exemple, auront moins de problème à suivre les patients. Avec l'idée, donc, d'avoir accès le plus vite possible aux données pour savoir ce qui a déjà été fait, et ce qui doit être prescrit.

Cette fois, la vocation du travail est très différente. L'application web est destinée à une utilisation privée, donc, pas besoin de développer un design très intéressant, mais « c'est quand même un gros projet, qui va servir », explique Quentin. « Et ça peut servir

ailleurs, pas qu'au Sénégal, confie Antoine. On peut très bien transférer l'application à différents centres et pays ».

Le binôme que forment par Quentin et Antoine fonctionne. Cette année, tous deux valideront leur BTS, avant de prendre des chemins différents pour leurs études. ■



SUR LAVOIXDUNORD.FR VIDÉO

Sur notre site Internet, retrouvez une vidéo des élèves du BTS SIO de Guy-Mollet présentant l'application BBfood de Quentin et Antoine.



Avec des gladiateurs, le latin ça en jette

ARRAS. Ce n'est pas parce que le latin est une langue morte que la matière ne peut pas être vivante. C'est le credo d'Agathe Langlet, prof de français-latin à l'origine de la Journée du latin vivant. Il est ainsi question, explique-t-elle, de « *mettre l'accent sur le latin et la civilisation romaine par le biais de l'archéologie vivante (la reconstitution de scènes, à partir de documents) et donner aux collégiens l'envie de poursuivre la matière au lycée* ». Et jeudi, force est de reconnaître que ça avait de l'allure ; 150 élèves venus d'Arras, Vitry-en-Artois, Bapaume ou Achicourt ont suivi trois ateliers sur le thème de la guerre des Gaules, avant d'assister à un combat de gladiateurs proposé par une troupe venue d'Arles. Des animations qui ont au passage permis de mettre en pièces les clichés véhiculés par les blockbusters hollywoodiens. ■

Au lycée Guy-Mollet, on promeut le latin avec des combats de gladiateurs

Jeudi, cent cinquante élèves ont vécu une Journée du latin vivant, au lycée Guy-Mollet. Les latinistes du lycée et de sept collèges de la région sont entrés dans l'arène, emmenés par la troupe ACTA (combats de gladiateurs), venue d'Arles, pour animer des ateliers et reconstituer un combat de gladiateurs.

ARRAS. Agathe Langlet, professeur de français-latin, est à l'origine de cette deuxième édition de la Journée du latin vivant. « Il y a deux objectifs : mettre l'accent sur le latin et la civilisation romaine par le biais de l'archéologie vivante (reconstitution de scènes de façon vivante, à partir de documents), et renforcer la liaison entre les classes de 3^e et de secondes, pour que les collégiens aient envie de continuer l'option au lycée », précise-t-elle.

« La réalité était bien différente de ce que l'on voit sur les gladiateurs dans les grosses productions américaines ! »

Et cette année, cette Journée du latin a pris de l'ampleur ! Cent cinquante élèves venus d'Arras, Vitry-en-Artois, Bapaume ou encore d'Achicourt (pardon, Harticourt !) ont suivi trois ateliers sur le thème de la guerre des Gaules, « Légionnaire », « Gaulois », « Archéologie expérimentale », avant d'assister à un combat de gladiateurs dans le gymnase. Léo, en 3^e au collège Pablo-Neruda de Vitry, s'est retrouvé légionnaire engagé, portant casque et



La troupe ACTA a proposé deux démonstrations de combats de gladiateurs aux cent cinquante élèves présents.

bouclier.

« PAS POUR LES ÉLITES »

Aldin, en terminale littéraire à Guy-Mollet, a été très intéressé par ces animations : « On a démonté beaucoup de clichés, la réa-

lité était bien différente de ce que l'on voit sur les gladiateurs dans les grosses productions américaines ! » Caius Marius – oncle de Jules César –, mirmillon et hoplite, mais n'ont plus de secrets non plus pour Julian, 13 ans, de Vi-

try : « Je suis conforté dans mon choix de l'option latin », et Anaïs, 14 ans : « On a appris des choses qu'on ne voit pas en classe ! » Agathe Langlet souligne : « Le latin au bac, ce n'est pas pour les élites. Ce sont les points au-dessus

de la moyenne qui comptent. On progresse en orthographe, on découvre des mythes, des penseurs, des philosophes... » Finalement, le latin, c'est le nec plus ultra du summum ! ■

COLETTE CARPENTIER (CLP)

Les gladiateurs, stars d'hier...

« Les combats de gladiateurs, c'est avant tout un spectacle !, martèle Fabrice, l'arbitre des rencontres. Rien à voir avec les combats d'esclaves avec des bêtes féroces, comme au cinéma... Au cinéma, on mélange tout ! Dans les amphithéâtres, il y avait trois sortes de combats. Le matin, bêtes féroces et condamnés à mort ; et l'après-midi, les gladiateurs ! Les spectacles étaient gratuits pour le public, c'est l'éditeur, une sorte de mécène, qui payait, et certains gladiateurs coû-

taient très cher. Plus, ils étaient performants, plus on se les arrachait, un peu comme les stars d'aujourd'hui ! »

PAS LE DROIT DE TUER

Et que dire de ces clichés concernant le geste du pouce levé ou baissé ? « Totalement inventés !, sourit Fabrice. Le gladiateur ne donne pas la mort, sinon on le tue ! La mort est possible, mais rare, et c'est le combattant qui se soumet. Si mort il y a, c'est l'éditeur qui le décide, et il n'a pas intérêt à tuer un gladiateur qui lui rapporte de l'argent. Il y avait aussi des femmes gladiateurs. Un gladiateur, c'est quelqu'un comme vous et moi, qui suivait une formation dans une école de gladiateurs, ce n'était ni des prisonniers, ni des esclaves ! Par contre, ils vendaient leur liberté, leur citoyenneté en quelque sorte, pour éviter les démarches juridiques s'ils tuaient un adversaire, parce qu'un citoyen n'a pas le droit de tuer. » ■

« IDÉFIX, C'EST LE SANDWICH D'OBÉLIX ! »

Fabrice, de la troupe ACTA (seule troupe de professionnels en France à reconstituer des combats de gladiateurs) animait l'atelier « Gaulois », devant des élèves médusés...

« Les Gaulois ne mangeaient pas de sanglier, c'était pour eux l'esprit de la force, il était sacré ! Par contre, ils aimaient le cochon noir, la volaille, les moutons et... les chiens ! Ben oui, Idéfix, c'est le sandwich d'Obélix ! »

Sans compter que « les Gaulois étaient cannibales aussi, des guerriers très forts et cruels ». Des mœurs plutôt... bestiales. Pas étonnant que les Romains nous ont appelés les Gaulois ! En référence aux coqs et aux poules, forcément, si on n'était pas mieux éduqués que les gallinacées, et que l'on faisait nos besoins un peu partout, comme dans un cloaque... Beurk ! Rien à voir avec le village d'Assurancetourix...

La troupe ACTA existe depuis vingt ans, se produit dans des musées, au parc Alésia, et intervient beaucoup en milieu scolaire : « Nous avons besoin des latinistes pour décrypter les œuvres que nous mettons ensuite en scène !, explique Fabrice. Des journées comme aujourd'hui, c'est vraiment important ! »



Léo, en 3^e au collège Pablo-Neruda de Vitry-en-Artois, a pu vérifier que le bouclier en bois des légionnaires servait de défense, mais aussi d'attaque.

La photo de la semaine



Des gladiateurs dans un lycée arrageois ! Incroyable mais le lycée Guy-Mollet l'a fait lors de la deuxième édition de la Journée du latin vivant, initiative innovante, organisée au lycée Guy-Mollet le jeudi 9 mars 2017 par Agathe Langlet, professeur de lettres classiques.

Exercice antiterroriste dans un lycée : les cinq choses à retenir

Un exercice antiterroriste s'est déroulé hier au lycée Guy-Mollet, à Arras. Le premier d'une aussi grande ampleur puisqu'il mobilisait plus de trois cents personnes. L'occasion pour les forces de sécurité et services de l'État de tester des nouveautés dans des conditions proches du réel.

PAR SAMUEL COGÈZ (TEXTES)
ET PASCAL BONNIÈRE (PHOTOS)
region@lavoixdunord.fr

1 Une première de cette ampleur dans le Pas-de-Calais
Si des exercices antiterroristes ont déjà eu lieu dans le département, c'était la première fois que l'un d'eux brassait autant de monde : 351 personnes au total, dont plusieurs policiers du RAID et de la BRI, les unités d'élite. Mais aussi des dizaines de pompiers, de médecins, de gendarmes... Des élèves en école de police jouaient les victimes. Un lycée complet avait été réquisitionné pour l'occasion. ■



2 Un scénario d'attaque de masse réaliste
Les récents attentats en France ont montré que les terroristes pouvaient alterner attaques de « loups solitaires » et tueries de masse coordonnées. Hier, le scénario mettait en scène quatre terroristes lourdement armés faisant irruption dans un lycée, tuant plusieurs élèves au fil de leur progression, pour finalement se retrancher dans le réfectoire avec des otages. Une « surprise » avait été concoctée par les scénaristes, seuls à connaître l'histoire : la pose d'un engin explosif. Durant l'exercice, on pouvait même entendre les acteurs crier « Allah akbar » et des tirs (de billes de peinture) en rafale. Les figurants blessés étaient parfois prostrés. À part des sourires fugaces, des morts un peu trop vivants et quelques mains dans les poches, on s'y croyait. ■



3 Une nouvelle articulation testée entre unités
Depuis les attentats, les pelotons de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG) et les BAC (brigades anticriminalité) de la police ont été « musclées » en armement et équipements lourds. L'exercice a permis de tester l'intervention de ces unités intermédiaires, entre patrouilles locales et unités d'élite, dans le cadre de la nouvelle doctrine opérationnelle. Il s'agissait aussi d'observer la manière dont s'imbriquent enquêteurs, pompiers et médecins, de tester les capacités hospitalières tout en assurant l'identification et l'audition de témoins et victimes. ■



4 Des nouveautés matérielles
L'exercice d'hier a permis de tester de nouveaux équipements plus lourds, traditionnellement utilisés par... l'armée. Comme des casques et des gilets pour les pompiers, une protection balistique dont les soldats du feu ont hérité en 2016. On a aussi pu voir à l'œuvre les brancards dits « foxrot ». Posés à même le sol, ils permettent d'extraire les victimes en les traînant. Un drone a également été testé par la police pour tenter de cartographier les lieux. ■

5 Des corridors d'extraction
Des victimes des attentats du Bataclan sont mortes parce que les secours n'ont pu accéder jusqu'à elles, les conditions de sécurité n'étant pas garanties pour intervenir. Des corridors d'extraction, une fois la zone sécurisée, ont ainsi été testés hier. Des couloirs destinés aux secours alors que les opérations policières sont en cours. Cela doit permettre de ventiler plus vite les victimes touchées par des balles d'armes de guerre vers les blocs opératoires les plus proches. ■



« Il y a quatre terroristes qui sont entrés dans le lycée, il y a des morts »

« La Voix du Nord » a pu se greffer, hier après-midi, à un exercice antiterroriste organisé au sein du lycée Guy-Mollet, à Arras. Un exercice dont le scénario consistait, pour police et secours, à intervenir à la suite d'une attaque de masse commise par quatre terroristes, retranchés ensuite à la cantine avec des otages.



Les (fausses) victimes étaient extraites par des pompiers lourdement équipés et escortés. Des brancards militaires dits « foxtrot » ont été ainsi testés. PHOTOS PASCAL BONNIERE

PAR SAMUEL COGEZ
arras@lavoixdunord.fr

ARRAS. « Il y a eu des tirs en rafale. J'ai vu cinq personnes monter toutes armées, dans les étages. Après je ne sais pas comment ils sont répartis. Il y a des morts, un copain a eu la main arrachée ». Il est 15 h 30, hier, aux abords du lycée Guy-Mollet. Des jeunes en sang sont allongés au sol, des médécins penchés sur eux. Des enquêteurs de la police judiciaire doivent malgré tout leur poser des

questions pour obtenir un maximum d'informations sur les assaillants. Un commando de terroristes (ils sont finalement quatre) a en effet fait irruption au lycée et tiré à l'arme lourde sur de nombreux élèves. Un carnage fictif puisqu'il s'agissait d'un exercice grandeur nature organisé par les services de l'État. Un exercice relativement crédible. Dans le scénario d'abord. Dans la concentration d'effectifs de secours, de police et de gendarmerie ensuite. Jusque dans l'accoutrement des figurants. Les lycéens n'étaient autres que des élèves en

école de police, maquillés et maculés de sang pour l'occasion. Avec un résultat probant, certains

« Pendant que les brancards militaires sont traînés au sol, les faux terroristes crient "Allah akbar !" dans les étages. »

donnant l'impression de sortir de la série horrifique *The Walking Dead*. « On ne voit un tel déploie-

ment qu'une fois dans une carrière, j'espère d'ailleurs que c'est la dernière fois » commentait Olivier Dupas, proviseur du lycée, à la vue de son lycée pris d'assaut par les forces du RAID et de la BRI. Devant le lycée, on distingue presque les râles des victimes. Le bourdonnement d'un drone se fait entendre. Des cris résonnent dans le lycée. Pendant que les brancards militaires sont traînés au sol, portant des victimes gravement blessées, les faux terroristes crient « Allah akbar ! » dans les étages. La colonne d'intervention de la police progresse. Au bout de

quelques minutes, des rafales d'arme. Les policiers ont neutralisé les preneurs d'otage à l'aide de fusils tirant des billes de peinture. Au milieu de ce chaos organisé, quelques sourires toutefois. Fugaces. On rit même à la vue de trois morts, assis sur le trottoir, contents de revenir à la vie après l'exercice. Un policier s'amuse : « Deux décédés viennent de se présenter au contrôle d'identité. On fait quoi ? » Fin de l'exercice. C'est l'heure du premier « debrief ». Dans les têtes, on croise les doigts pour que ce genre de scénario ne se produise jamais. ■



Un drone a été utilisé de manière expérimentale par la police. Objectif : tester l'apport d'un tel équipement en mission opérationnelle.

EN CHIFFRE

351
C'était l'exercice antiterroriste le plus important réalisé à ce jour dans le Pas-de-Calais. Au total, 351 personnes ont participé à ce scénario funeste qui a vu la mort fictive de neuf personnes (dont les quatre terroristes), pour neuf blessés graves et cinq blessés légers. Dont 63 pompiers, 39 policiers du Pas-de-Calais, 15 du RAID, 33 de la PJ et de la BRI, 21 du SAMU... Impressionnant.



Si l'opération était on ne peut plus sérieuse, quelques instants plus légers rappelaient qu'il s'agissait d'un exercice. Ce figurant n'y voyait pas grand-chose.

AGENDA

Arras

Dimanche 2

Hockey sur gazon. National 3
Homme RCA rencontre Valenciennes.
Stade Degouve, 14h30.

Mardi 4

Stéphane Guillon (humour).
Casino d'Arras, Grand Scène, 20h.
Renseignements 03 20 33 17 34
Tarif : 43 euros.

Mardi 4

« Nous voir vous » (théâtre).
Guillaume Corbel, Antoine Lemaire,
Compagnie Thec.
Salle à l'italienne, mardi à 20h30,
mercredi à 20h
Tarif B : de 9 à 22 euros.

Jeudi 6

« English Touch » (concert).
Avec les classes de chant, de
guitare et de musique ancienne du
conservatoire d'Arras, Pôle Culturel
Saint-Pierre, Chapelle, 19h30.
Renseignements 03 21 71 50 44.
Gratuit sur réservation.

Jeudi 6

« Le lac des cygnes » (ballet)
Avec le ballet de l'orchestre de l'Opéra
Nationale de Russie. Casino d'Arras,
Grand Scène, 20h. Renseignements
01.55.12.00.00. Tarif : 62/49/39 euros.

Vendredi 7

Maxence Cyrin (concert). Le
Pharos, 20h30. Renseignements
03.21.16.89.00. Tarif : 1,5/3/7 euros.

Samedi 8

Sur les traces des amphibiens.
De 18h30 à 20h30 – Citadelle d'Arras,
porte royale.

Samedi 8

Basket. D2 équipe féminine.
Arras Pays d'Artois Basket – Aulnoy.
Halle des sports, 20h.

Du samedi 8 au dimanche 23

Biennale du livre d'artiste
(événement). Par l'association les
Ateliers de la Halle. Hôtel de Guînes,
mercredi au dimanche de 14h
à 18h30. Gratuit.

Dimanche 9

« 100 ans de la Bataille d'Arras »
(commémoration). Cérémonie du lever
du jour. Carrière Wellington, 6h30.
Renseignements 03 21 51 26 95.
Accès gratuit.

Du samedi 15 au lundi 17

Portes ouvertes du beffroi.
Hôtel de Ville d'Arras, place des
Héros.

Dimanche 16

**« Les portes ouvertes de l'Hôtel de
Ville » (visite guidée).** Dans le cadre
du Printemps de l'Art Déco, visite
proposée par l'Office de tourisme
d'Arras. RDV Hôtel de Ville, place des
Héros. Rens.03 21 51 26 95

Un exercice d'attentat au lycée Guy Mollet

L'opération a permis de tester les capacités opérationnelles des forces de l'ordre, des pompiers et des services médicaux.

A l'heure où a été écrit cet article, nul doute que les intervenants de l'exercice « *grandeur nature* » initié par la Préfète du Pas-de-Calais avant son départ et qui a eu lieu ce 15 mars, doivent se poser des questions par rapport au drame qui s'est joué juste le lendemain de l'exercice, dans un lycée à Grasse et qui a peut être présenté des similitudes. Étaient donc réunis dans les locaux et en périphérie du lycée Guy Mollet d'Arras toutes les forces de sécurité pouvant intervenir en cas d'attaque terroriste. Le commissariat d'Arras, le Raid, la BRI, les services de déminage, la police judiciaire, la gendarmerie, les sapeurs-pompiers et le Samu ont travaillé de concert en lien avec les services de la Préfecture, ce qui représentait, en plus des acteurs bénévoles issus de l'École de police, environ 350 personnes.

Si la presse n'a pu assister au déroulement de cette première d'ampleur aussi importante dans le Pas-de-Calais, commencée à 14 h et finissant vers 17h30, nous en avons appris le scénario.

Quatre terroristes viennent de débarquer au lycée. Ils tirent sur les personnes qu'ils croisent, déposent un engin explosif dans un bâtiment, puis se replient dans un autre local et prennent des otages.

Le « *faux-bilan* » sera lourd puisqu'il y aura 9 tués dont les quatre terroristes, 9 blessés graves et 5 blessés légers. « Mais les bons ont gagné ! » ajoutera le chef de la Police Nationale en souriant.

Enseignements et objectifs

Si, comme le souligne François Angelini, directeur départemental de la Sécurité Publique, « *l'histoire en elle-même n'a pas d'importance, ce sont les composantes de l'histoire qui comptent* ».

Les enseignements tirés de cet exercice, ainsi que l'explique Etienne Desplanques, directeur



Les principaux dirigeants de l'exercice attentat. De gauche à droite : Le procureur de la République, le directeur du cabinet du Préfet, la Police judiciaire, la Police nationale, les sapeurs-pompiers.

du cabinet du nouveau préfet, « *étaient de tester les nouvelles doctrines nationales en matière d'attaque terroriste de masse* ». Trois directives couvrent ces doctrines : les procédures d'intervention de sécurité intérieure en cas d'attentats, la nouvelle doctrine opérationnelle d'intervention des pompiers et la gestion de secours des victimes. Les objectifs des différents intervenants sont sensiblement les mêmes, à savoir de s'assurer de la sécurisation du secteur, d'une intervention rapide, du bon acheminement des victimes vers les différents centres hospitaliers tout en assurant la sécurisation des personnels hospitaliers.

Tester la coordination

Point de vue différent puisque « *victime* », le proviseur du lycée Guy Mollet a insisté sur le fait « *que ne s'agissant pas de notre culture de vivre un tel événement, il faut admettre que ces situations peuvent être très anxiogènes et qu'il faut apprendre à reconnaître les vrais signaux de détresse. Pour cela l'établissement procède à trois exercices par an pour apprendre à savoir évacuer dans l'ordre et sans paniques.* » Le docteur Pierre Valette directeur du Samu d'Arras

donnait son appréciation : « *L'essentiel était de pouvoir tester la coordination avec les médecins du Raid de façon à anticiper par le biais des corridors d'extraction. Puis aussi de savoir évacuer à destination des centres hospitaliers les mieux adaptés aux types de blessés rencontrés, tout en sachant donner rapidement les soins les plus adaptés sur place.* » Du point de vue matériel de secours, les pompiers comme le Samu ont pu tester les nouveaux brancards dits « *foxtrot* » dont la particularité est d'être au ras du sol, évitant ainsi une manipulation importante des blessés.

La satisfaction du directeur de cabinet du Préfet est venue aussi du fait que le bilan de cette opération « *hors normes* » a tenu ses promesses, chaque intervenant muni de sa propre check-list ne faisant pas n'importe quoi, et chacun se mettant en place dans une coordination totale sans gêner l'autre.

Jean Marie HANNEBICQUE

Arrageois

Des experts européens au lycée

ARRAS 200 lycéens à la conférence organisée par la Maison de l'Europe et le Mouvement Européen ce lundi 20 mars au lycée Guy-Mollet.

François-Xavier Muyl- laert, président de la Maison de l'Europe et également adjoint aux finances à la ville d'Arras, insiste sur l'importance du rôle de Guy Mollet puisqu'il est parmi les pères fondateurs de ce que l'on appelle aujourd'hui l'Union Européenne. Tous scolarisés en classe de première et de terminale, certains plus attentifs que d'autres malgré quelques tapes sur les doigts de ceux qui ne pouvaient s'empêcher de tripoter leur smartphone, les lycéens essayaient pour la plupart, d'être conscients de l'enjeu, autant personnel que collectif, de ces deux heures passées à écouter et à échanger avec des experts sur le sujet. Au quotidien, vivre dans un pays qui fait partie de l'Europe, c'est voyager sans visa ni autorisation spéciale dans les pays membres de l'alliance, comme le présentera plus tard Arnaud Michel, fervent défenseur du programme Erasmus, c'est également bénéficier d'un marché unique même si l'on constate en effet la hausse des prix des produits de biens communs, c'est profiter du Fonds Européen qui finance des

programmes de formation qualitatifs et permet donc une meilleure insertion vers l'emploi pour ces jeunes qui chercheront leur premier poste d'ici quelques années.

DES QUESTIONS ORIENTÉES

François-Xavier Muyl- laert a reçu en amont de nombreuses questions de la part des lycéens afin de préparer sa conférence, mais celles posées en live suivent la tendance des actualités toutes récentes. « *Est-ce que l'Union Européenne peut devenir une Europe fédérale ?* ». On y va fort dès la première question pour se tourner naturellement vers le Brexit dont la date de déclenchement a été annoncée le matin même. Quelques inquiétudes, beaucoup de questionnements concernant les effets et la procédure à mettre en œuvre pour des lycéens qui finalement, n'ont jamais connu autre chose que la vie sous une France bannière de l'Union Européenne. La Maison de l'Europe et le Mouvement Européen interviennent dès l'école primaire pour que les jeunes puissent prendre conscience de leur citoyenneté européenne, de leurs droits et des possibilités qui s'offrent à eux.

Extrait

« Si vous êtes citoyen d'un pays appartenant à l'Union Européenne, vous êtes automatiquement citoyen européen. C'est un droit qui vous apporte de nombreux avantages ! »



Conférencier depuis de longues années, François-Xavier Muyl- laert adopte son discours en fonction du public qu'il a en face de lui.

Palmes académiques au lycée Guy-Mollet

L'observateur de
l'arrageois
30/03/2017



ARRAS

Mardi 29 mars en soirée, le proviseur du lycée Guy-Mollet avait convié l'ensemble de son personnel à une réception visant à saluer la nomination dans l'ordre des palmes académiques d'une enseignante et d'un président d'association de parents d'élèves. Le proviseur a tout d'abord rappelé ce que sont les palmes académiques, puis il a brossé le portrait des deux récipiendaires entourés de leurs familles et amis.

« Cette décoration, l'une des plus prestigieuses de notre pays est un symbole de notre école. Elle récompense ceux qui ont rendu des services à la cause de l'enseigne-

**DÉCORATION
PRESTIGIEUSE**

Sylvie Lafond et Joël Bruxelles ont été mis à l'honneur.

ment et de l'éducation », a rappelé Olivier Dupas.

Sylvie Lafond, professeure d'histoire-géographie, dont l'expérience et la compétence sont unanimement reconnues dans l'établissement a dédié cette récompense à ses anciens élèves venus nombreux. Joël Bruxelles, engagé bénévolement au sein d'une association de parents d'élèves, pour le soutien à l'enseignement public a souligné la qualité des relations humaines entretenues par les chefs d'établissements publics et l'intégration remarquable dans la communauté éducative.

TALENTS

3 000 euros aux associations

Le lycée Guy Mollet a organisé vendredi 7 avril la 4^e édition de sa journée des talents. Une foule d'élèves s'est réunie dans la salle de sport pour soutenir les participants.

ENFANTS MALADES

Chaque intervention a été ponctuée d'applaudissements nourris et des cris des amis des participants. Au-delà de la valorisation des talents des lycéens, la matinée aura servi à récolter de l'argent pour des associations qui interviennent à l'Hôpital, auprès des enfants notamment.

Trois chèques de 1 000 euros ont été remis à trois associations différentes qui organisent des interventions auprès des enfants malades et des personnes âgées. Les représentants des Blouses roses ou de Choisir l'espoir sont venus rechercher leur don sur scène. Enfin, le lycée défend ses talents à l'échelle de la



La journée avait aussi un but humanitaire.

ville puisqu'un jury composé de l'équipe pédagogique était présent pour sélectionner les meilleurs spectacles.

Les gagnants représenteront le lycée lors des concours de jeunes talents organisés par la ville d'Arras.

■ A. DE.

MERCREDI
12 AVRIL 2017

L'Avenir de l'Artois



Des champions d'escalade au lycée Guy-Mollet

En escalade, une équipe est devenue championne d'académie ! Elle s'est donc qualifiée pour le championnat de France d'escalade. La deuxième équipe termine cinquième sur 15.

Au lycée Guy-Mollet, les talents œuvrent pour le sport et la santé

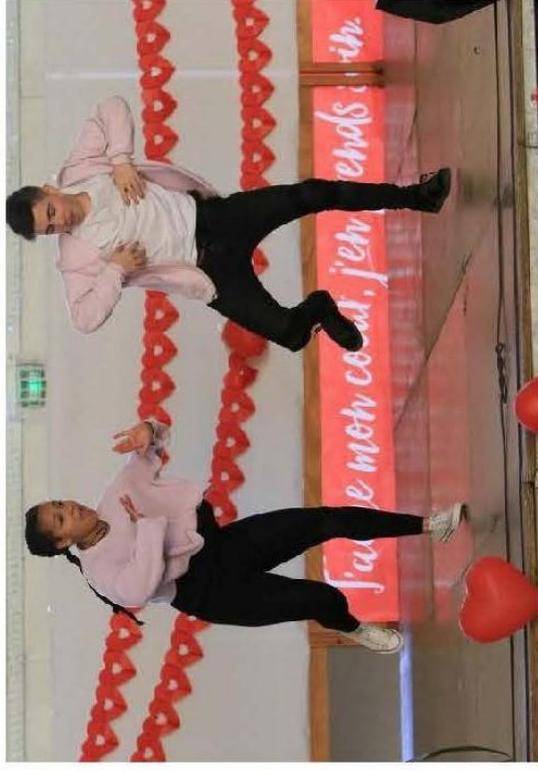
ARRAS. Créée, il y a un peu plus de trois ans à l'initiative de Martine Boulouis et Brigitte Déas, professeurs d'éducation physique et sportive au lycée Guy-Mollet, actuellement plus de cent vingt

adhérentes et s'est lancée pour défi de sensibiliser le public féminin du lycée en l'incitant à participer à différentes actions, liées au sport et à la santé, durant l'année scolaire. Dans ce programme, on retrouve notamment la journée « rose » en octobre, et six actions, au total, sont proposées aux élèves.

La dernière journée de classe, avant les vacances, était consacrée aux talents du lycée. Chacun, à sa manière, par des danses, des chants en solo, duo et même en groupe, a participé à cette grande fête du sport et de la santé. On y a retrouvé les fameux « Crazy-dunk », ces basketteuses et basketteuses un peu fous qui volent vers le panier. Un jury a été mis en place afin de désigner les trois meilleurs talents qui participeront à la « Journée jeunesse », organisée par la ville d'Arras, le 12 mai. L'association a également un rôle caritatif, puisque les sommes récoltées lors des diverses manifestations ont permis de remettre des chèques de 1 000 € à chacune des associations (Les Blouses roses, Les Clowns de l'espoir et Choisir l'espoir), qui viennent en aide aux enfants malades et à leurs familles. ■



Clou du spectacle, les basketteuses volantes, les « Crazy-dunk » s'en donnent à cœur joie



Un duo en blanc et noir pour la journée des Talents du lycée Guy-Mollet.



En groupe, les filles n'ont pas hésité à participer aux spectacles.

Le lycée Guy-Mollet à domicile pour le championnat de France

ARRAS. C'est une première à Arras. La ville accueille les poules finales des championnats de France Excellence UNSS de rugby féminin à sept, de ce mercredi à vendredi, au complexe Émile-Zola.

Les demoiselles du lycée Guy-Mollet seront présentes pour la septième fois consécutive dans cette compétition très relevée, qui a regroupé au départ une trentaine d'équipes. Pour en arriver

là, elles ont battu Valenciennes lors des rencontres qualificatives. La tâche des Arrageoises s'annonce compliquée face aux onze meilleures équipes de l'Hexagone.

« ON FERA LE MIEUX POSSIBLE »

« C'est du costaud. À Anglet en 2006 et à Dax en 2011, on avait réussi à être finalistes, l'année dernière on a terminé septième, mais les temps ont changé », dit Olivier Dogniaux qui sera aidé dans son rôle

d'entraîneur par Anthony Sellers et Lydie Louchart.

De nombreuses filles, sélectionnées pour participer à cette compétition, sont débutantes. Alors, faire le poids contre des adversaires plus expérimentés, comme Perpignan, Millau, Montpellier et La Rochelle, favoris logiques, ne sera pas aisé. « On va essayer de faire le mieux possible. Les filles ont bien travaillé lors des entraînements. » ■



Les joueuses arrageoises, dont une bonne partie vient d'Aubigny-en-Artois, lors d'un récent entraînement.



Enzo Leleu fait le tour des 33 bureaux de vote, à vélo

Il a tout juste 15 ans et fait partie du conseil municipal des jeunes depuis deux ans. Enzo Leleu, scolarisé au lycée Guy-Mollet, a lancé un défi pas comme les autres à son papa, Eric, dimanche matin. Pas de

grasse matinée pour lui : Enzo voulait faire le tour des 33 bureaux de vote. Ils ont enfourché leur vélo à 8h du matin et ont fini leur tournée à 13h30. *« On voulait faire les bureaux dans l'ordre mais ce n'était pas possible car ils partent du beffroi et ça fait un escargot autour ensuite. On a fait ça par secteur finalement, raconte Enzo. J'ai fait ça dans un but démocratique. »* Pour son père, l'objectif est de répéter l'opération lors des élections législatives, mais avec toute une équipe de jeunes, pour les emmener à la découverte des bureaux de vote. *« C'est une question d'engagement, estime Eric. Cela permet d'être en contact avec le personnel, les agents, les conseillers, les adjoints, et tous ceux qui sont dans l'ombre en principe. »* Rendez-vous le 11 juin !

LES ÉCHOS DES ARCADES

LA VOIX DU NORD LUNDI 8 MAI 2017



BELLE PARTICIPATION

Il a 15 ans, il est membre du conseil municipal jeunes de la ville d'Arras et on lui tire notre chapeau ! Car Enzo Leleu, en jeune passionné de politique qu'il est, a fait, hier, le tour des trente-trois bureaux de vote d'Arras. Le tout, à vélo. Et en cinq heures trente. On l'a croisé à l'hôtel de ville à l'heure du dépouillement. Pas encore 18 ans... Mais déjà une belle participation au scrutin, le jeune homme ! Bravo !

LA VOIX DU NORD SAMEDI 13 MAI 2017

Avec Bahuts en scène, place aux talents lycéens

ARRAS. La première édition de Bahuts en scène s'est tenue, hier après-midi, place d'Ipswich, à l'initiative de la municipalité.

Les lycées Guy-Mollet, Savary-Ferry, Robespierre, Gambetta, Baudimont, Le-Caron ainsi que les Compagnons du Tour de France ont sélectionné trois talents qu'ils ont présentés. Chant, musique et danse étaient au programme. Les spécificités des lycées, comme la coiffure ou les arts plastiques, étaient également à découvrir.

« Le but, c'est que les lycéens se rencontrent car ils ne se connaissent pas et il y a souvent une rivalité entre eux, rapporte Violette Delabre, conseillère municipale déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes. Ce n'est pas une compétition. On met en valeur les élèves. Et puis, ça permet aux lycéens de découvrir ce qui se passe dans les autres établissements. »

Pour les prochaines éditions, le rendez-vous pourrait s'ouvrir aux collégiens. ■ **B. D.**



Les forces de l'ordre au lycée Guy-Mollet



Le mardi 16 mai, au lycée Guy-Mollet, les gendarmes sont venus montrer aux élèves comment se réalise une interpellation d'automobilistes. Ils ont présenté une scène de crime et beaucoup d'autres activités. Le bassin d'éducation Artois-Ternois accueillait le premier forum Citoyenneté-Défense-Sécurité au lycée Guy Mollet sur le thème "Citoyen engagé". Ce forum est organisé par le référent défense

du bassin en collaboration avec le trinôme académique. Ce forum s'inscrit dans le cadre du parcours citoyen et du parcours avenir de chaque élève. Il a pour objectif de mieux informer les lycéens et collégiens sur les métiers de la sécurité et de la défense qui sont comme chacun sait, en demande de main d'œuvre.

Les élèves se sont rendus sur plus d'une trentaine de stands (voir ci-joint) répartis sur plusieurs pôles et assister à des conférences (le service civique, retour d'expérience d'un militaire...), comme les métiers de la défense et de la sécurité, la formation et l'orientation vers les métiers de la défense et de la sécurité, la citoyenneté, civisme et engagement citoyen, ou encore l'exposition de matériel.

Deux mille élèves sensibilisés à la citoyenneté et à la défense

Dix établissements du bassin Artois-Ternois ont participé, mardi, au premier « Forum citoyeneté, défense, sécurité », au lycée Guy-Mollet, sur le thème du « Citoyen engagé ».

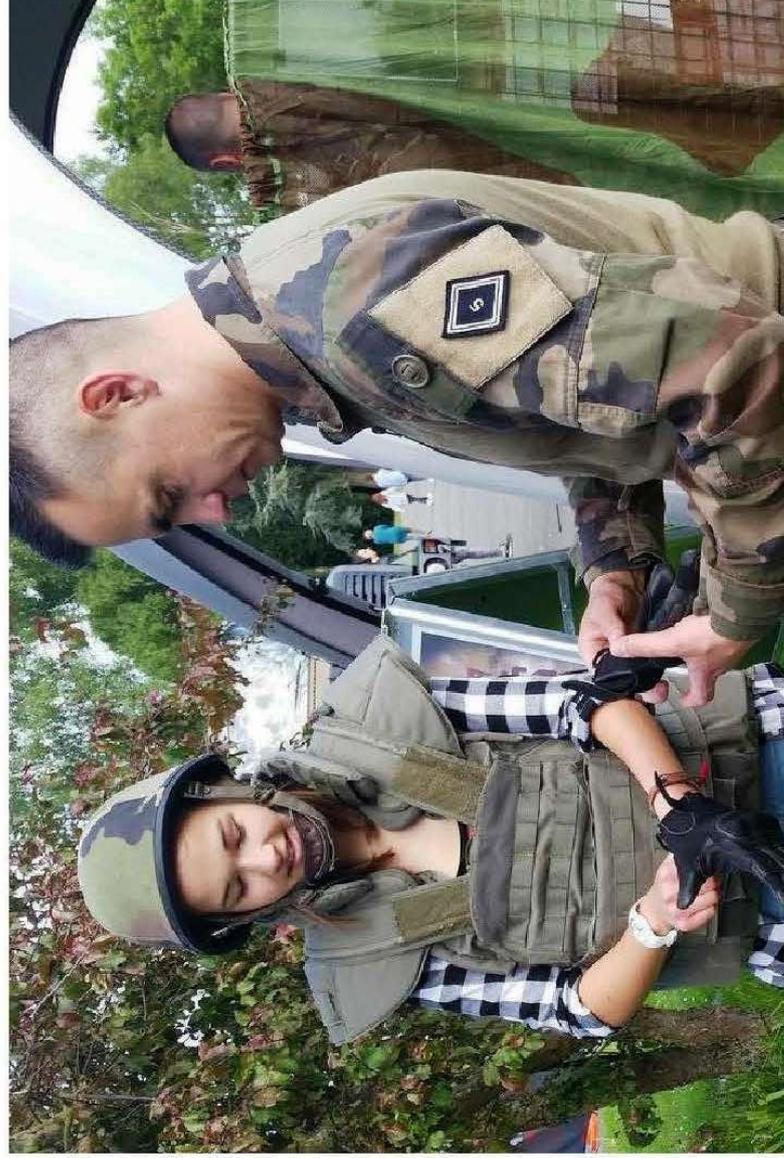
ARRAS. Une interpellation musclée, des plongeurs et une arme blanche, un terrain miné... Un spectacle inhabituel dans un établissement scolaire!

Thomas Degulfroy, professeur d'histoire-géographie et organisateur de la journée avec Pauline Le Golván (CPE), précise : « Nous accueillons 2 000 élèves de Saint-Pol, Bapaume et Arras et trente partenaires pour un volet défense, civisme et engagement citoyen. »

Olivier Dupas, proviseur du lycée Guy-Mollet, complète : « Cette action s'inscrit dans le "Parcours avenir" de la réforme des collèges. Il s'agit de construire, de la 6^e à la terminale, un projet d'orientation, en visitant des entreprises, en rencontrant des professionnels, sans oublier le "Parcours citoyen" intégrant un enseignement défense. »

ARMÉE, POLICE, GENDARMERIE, LÉGION...

Une vingtaine de stands (Croix-Rouge, Artoalgon, Securitas...), des expositions, des conférences, des activités de prévention et des



Marion, en terminale à Guy-Mollet, porte un gilet pare-balles (10 à 15 kg), un casque et des gants anti-éclats.

démonstrations. Armée de terre, Marine, police, Légion étrangère, gendarmerie...

Alexandre, en 3^e, découvre le travail d'un démineur, équipé d'un gilet pare-balles et de gants anti-éclats. Dylan, 14 ans, teste

« Cette action s'inscrit dans le "Parcours avenir" et le "Parcours citoyen" de la réforme des collèges. »

le simulateur-moto : « On découvre les dangers quand on est en scooter ! »

Steven, en seconde, et Justine, en 3^e, ont chaussé des lunettes qui modifient la perception, comme sous l'emprise d'alcool. « Quand on boit trop, impossible de marcher ! C'est bizarre, mais c'est important d'expliquer ça ! », conclut la collégienne. ■

COLETTE CARPENTIER (CLP)

L'esprit d'entreprendre s'apprend aussi au lycée

On reproche souvent au système scolaire français de ne pas enseigner l'esprit d'entreprendre. Ce n'est ni entièrement vrai, ni entièrement faux. Exemple, celui de l'association The Teens club organisant des soirées clubbing sans alcool à destination des mineurs. Pour les membres du bureau, tout a commencé au lycée Guy-Mollet à Arras: « On était chargés de la journée des talents et des soirées de fin d'année. » Ils y ont fait venir jusqu'à 1 800 personnes.

Cinq élèves du lycée Guy-Mollet vont monter les marches du Festival de Cannes



Les élèves partent mardi au Festival de Cannes. Ils seront accompagnés par leur professeure de cinéma, Véronique Valet.

ARRAS. Céline, Kelly, Salwa, Yann-Alexis et Karl, élèves de terminale L et S au lycée Guy-Mollet, partent pour cinq jours au festival de Cannes, grâce à l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse). Sûr qu'ils se souviendront longtemps de cette 70^e édition du festival !
Véronique Valet, professeure de philosophie et de cinéma au lycée Guy-Mollet, est encore toute surprise : « L'OFAJ a fait un appel à candidatures. Nous avons candidaté et nous avons été sélectionnés ! Nous ne sommes que deux lycées en France, Guy-Mollet et un lycée de Montreuil (Seine-Saint-Denis). »

« VOIR UN FILM, C'EST SE NOURRIR »

Céline, en terminale L, pense que les lettres de motivation, individuelles et collective, ont peut-

être fait la différence. « Voir un film, c'est se nourrir; cela permet de voir le monde à travers d'autres yeux », était un de ses arguments.

Un séjour tout frais payés : transport, logement, repas, ateliers, séances de cinéma et... montée des marches ! « Ce n'est pas tous les jours, c'est un événement important ! », se réjouit Yann-Alexis. « On va pouvoir échanger avec d'autres élèves, avec les Allemands aussi », renchérit Karl. Tous ne sont pas germanistes, mais tous vont suivre des ateliers de formation à la critique filmique, encadrés par des journalistes allemands et français, dont Xavier Leherpeur, fidèle de l'Arras Film Festival.

« Dans le cadre de la Semaine de la critique, précise Véronique Valet, les élèves vont rencontrer des réalisateurs et voir cinq films de la sé-

lection officielle, en plus du film de clôture. Ils vont envoyer un billet quotidien pour les réseaux du lycée et faire un journal vidéo qu'ils présenteront lors du festival de cinéma de notre lycée, le 2 juin. »

EN SMOKING ET ROBE DE SOIRÉE

Smoking obligatoire pour les deux garçons, robe habillée pour les filles, tout est prêt pour la fameuse montée des marches, le vendredi, à 22 h ! « C'est un cadeau, un aboutissement pour des élèves très investis dans la section, soit en option facultative, soit en spécialité. Il a fallu faire des choix. J'ai retenu ces élèves pour leur capacité d'analyse filmique, leur motivation, leurs qualités humaines, mais aussi parce qu'il fallait quelques germanistes », explique Véronique Valet. ■

Colette CARPENTIER (CLP)

ARRAS

AVENTURE

Cinq lycéens au festival de Cannes

À un mois du bac, ces élèves filent sur la Croisette. Et pas que pour la montée des marches



Depuis mardi, ces élèves de Guy-Mollet sont à Cannes pour le festival du film.

LE CONTEXTE

• **L'Ofaj**, office franco-allemand pour la jeunesse a organisé un appel à candidatures à destination des lycées situés de deux côtés du Rhin. Le lycée Guy-Mollet a envoyé un dossier, puis les lettres de motivation de ses élèves des filières cinéma.

L'établissement arrageois a été parmi les quatre retenus (deux en France, autant en Allemagne) et cinq élèves partiront à Cannes du 23 au 27 mai où ils participeront à des ateliers et assisteront à des projections avec les autres lycéens retenus.

Is sont élèves de Terminale, assidus des filières cinéma de leur établissement. germanistes pour deux d'entre eux, bons en analyse filmique, autant de qualités qui leur ont valu d'être sélectionnés par leur lycée pour le représenter à Cannes.

Accompagnés par Véronique Valet, professeur de philosophie et de cinéma, Salwa, Céline, Kelly, Yann-Alexis et Karl sont partis pour le festival de Cannes ce mardi 23 mai. « Cannes, ça me fait rêver depuis toute petite », confesse Salwa des étoiles plein les yeux.

Un rêve qui va devenir réalité avec une montée des marches le vendredi soir : en robe pour les filles,

en smoking pour les garçons. Mais, pour eux, ce festival de Cannes ne sera pas que gravir les marches jusqu'au palais, puisque leur planning est plus que chargé. « Ils vont participer à des ateliers de formation de critique. Ils vont assister à des projections dans le cadre de la Semaine de la critique et participer à des ateliers avec des professeurs », énumère leur professeure.

Pendant cinq jours, ils partageront cette riche aventure avec trois autres établissements. Est-ce bien prudent à un mois du bac ? « C'est pendant les jours fériés », rétorque Céline. Aussi bonne en analyse filmique que pour les dialogues. ■

ANTONNE DA SILVA

VOTREAVIS ?**Alors ce voyage au festival, ça représente quoi pour vous ?****CÉLINE ROCHE,**
17 ANS,
TERMINALE L

« J'y vais surtout pour découvrir de nouveaux

réalisateurs et voir de nouvelles manières de faire avant de les suivre et de voir leur évolution. Cannes, c'est un symbole de réussite pour les cinéastes. Tous les films qui y passent me plaisent. Lan dernier, j'avais beaucoup aimé *Moi, Daniel Black de Ken Loach*. »

**YANN-ALEXIS MAUS,**
17 ANS,
TERMINALE S

« Pour moi, ce sera l'occasion de découvrir

d'autres facettes du cinéma. Je suis très intéressé par le côté technique, moins sur la signification d'un plan et plus sur la façon de procéder. Ce sera aussi l'occasion de découvrir ce festival car je ne regarde pas forcément les films estampillés Festival de Cannes. »

**KARL LEVACHER,**
18 ANS,
TERMINALE S

« Ce monde est très loin de moi. Je ne m'y étais

pas forcément intéressé. Depuis, ça a changé et je suis très heureux d'y aller. Niveau films, Cannes, ce n'est pas trop ce que je regarde car je suis plutôt fan de blockbusters. C'est fou de se dire qu'on va être près de ces stars que l'on voit dans les films. Elles seront là, en vrai. »

L'Observateur

de l'Arrageois

24 MAI 2017

Lycée Guy Mollet : 140 élèves distingués

Une salle de conférence archi-comble ce vendredi 19 mai pour la cérémonie de remise des Trophées du Mérite.

ARRAS

Ils étaient en effet nombreux, les professeurs ainsi que les parents et amis des 140 lycéens sélectionnés, venus pour recevoir une récompense.

Pour M. Puchois, responsable de l'une des deux associations, « on récompense habituellement un élève pour son travail et ses résultats scolaires, mais moins souvent pour ses autres qualités comme son assiduité aux cours, son sérieux et son comportement positif et impliqué ». Les Trophées du Mérite récompensent donc des lycéens qui, outre un engagement irréprochable dans leur scolarité, se sont distingués par un esprit d'initiative, d'entraide et de solidarité profitable à toute la classe et à l'établissement. On y retrouve des élèves délégués de classe mais aussi d'autres investis dans l'animation de clubs, membres du conseil d'administration de l'établissement ou encore certains élus en tant que conseillers pour la vie lycéenne (CVL).



APE et PEEP du lycée Guy Mollet sont à l'initiative de cette cérémonie.

Tour à tour, les 140 élèves récompensés, un à deux par classe, se sont vu remettre quelques cadeaux et la cérémonie s'est terminée par un cocktail offert par les associations organisatrices. Les étudiants de l'université de Paris l'avaient instauré au début de la Renaissance. Une tradition jugée passéiste en mai 1968 et qui avait presque totalement disparu depuis en France, mais qui fait son retour depuis une décennie environ dans les écoles, collèges et lycées, notamment lors de la remise des diplômes du Brevet et du Bac.

LA VOIX DU NORD JEUDI 25 MAI 2017

LES ÉCHOS DES ARCADES

CONTRE L'HOMOPHOBIE, GUY-MOLLET AGIT

Alors que la polémique autour de l'émission



« TPMP » fait couler l'encre, les lycéens de Guy-Mollet à Arras se sont saisis du sujet de l'homophobie en réalisant une émouvante vidéo, intitulée « Alex ». Elle y décrit le quotidien d'un lycéen

homosexuel, jusqu'à son suicide. Visible sur leur chaîne Youtube « Lycée Guy Mollet ».

RENDEZ-VOUS

Cinéma : après le festival de Cannes

Vendredi 2 juin, les élèves des sections cinéma organisent leur festival du film. Au programme : projection des films réalisés au cours de l'année. Au lycée Guy Mollet, on aime le cinéma et il nous le rend bien. Section d'enseignement exploratoire, option facultative ou spécialité cinéma, de la seconde à la terminale les élèves peuvent découvrir le 7^e art sous tous ses aspects.

La fin de l'année scolaire est l'occasion d'organiser le festival du film de l'établissement où sont projetés les courts-métrages réalisés en présence des étudiants cinéastes, de leurs familles et de leurs professeurs.

« Ce festival du film a lieu tous les ans, explique Olivier Dupas, proviseur. C'est l'occasion de présenter et de valoriser le travail des élèves. »

Cinq élèves de l'option cinéma ont eu l'incroyable chance de participer au festival de Cannes qui s'est terminé dimanche. « Cet événement sera l'occasion également pour ces élèves de nous raconter leur voyage à Cannes, souligne le proviseur de l'établissement. »

Les Arrageois en force au festival de Cannes

Will Smith, Almodovar, Nicole Kidman... Cette édition du festival a été un véritable défilé de stars sur le tapis rouge. Le plus célèbre des tapis aura aussi été foulé par des pieds arrageois.

Samedi 27 mai, ils étaient huit à vivre cette folle expérience. On



retrouve deux habitués, Nadia Paschetto et Éric Miot, le binôme à la tête de l'Arras Film Festival, et six pour qui il s'agissait d'une première. Cinq élèves du lycée Guy-Mollet, accompagnés de leur professeure Véronique Valet ont également eu cette honneur. Membres des filières cinéma du lycée, ils ont participé à des ateliers et assisté à des projections avec des lycéens allemands et franciliens.

ENSEIGNEMENT

140 élèves récompensés

La salle de conférence du lycée Guy-Mollet était archicomble pour la cérémonie de remise des trophées du mérite. Professeurs, parents et amis des 140 lycéens sélectionnés (sur 2 100), ne pouvaient rater ce moment fort de l'année scolaire.

Ce sont les deux associations de parents d'élèves, APE et PEEP du lycée Guy-Mollet qui sont à l'initiative de cette cérémonie. Pour Bernard Puchois, responsable de l'une des deux associations, « on récompense habituellement un élève pour son travail et ses résultats scolaires, mais moins souvent pour ses autres qualités comme son assiduité aux cours, son sérieux et son comportement positif et impliqué. » Les trophées du mérite récompensent donc des lycéens qui, outre un engagement irréprochable dans leur scolarité, se sont distingués par un esprit d'initiative, d'entraide et de solidarité



Les élèves sont récompensés pour leur scolarité mais pas seulement.

profitable à toute la classe et à l'établissement. On y retrouve des élèves délégués de classe mais aussi d'autres, investis dans l'animation de clubs, membres du conseil d'administration de l'établissement

ou encore certains élus en tant que conseillers pour la vie lycéenne (CVL).

Tour à tour, les 140 élèves récompensés, un à deux par classe, se sont vu remettre quelques cadeaux. ■

PRÉCISION

Une tradition française



Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la cérémonie traditionnelle de remise de récompenses n'est pas d'origine anglo-saxonne, mais bien française. Le proviseur du lycée Guy-Mollet, Olivier Dupas, tenait à le rappeler lors de la remise des trophées du mérite de son établissement : « Ce sont les étudiants de l'université de Paris qui l'avaient instaurée au début de la Renaissance. Une tradition jugée passésiste en mai 1968 et qui avait presque totalement disparu depuis en France, mais qui fait son retour depuis une décennie environ dans les écoles, collèges et lycées, notamment lors de la remise des diplômes du Brevet et du Bac. »

L'atelier théâtre du lycée Guy-Mollet met en scène la violence

Violence scolaire ou conjugale, guerre, religion, santé, jeux vidéo... autant de formes de violence au quotidien, mises en scène par onze élèves, et restituées lors de cinq spectacles, pour scolaires et tout public.



« Antigone » dans une version plus moderne pour parler de la violence qui s'insinue partout dans la société.

ARRAS. « Raté! », « salope! », « mongole! »: comme un uppercut en pleine face. Comme autant de briques d'un mur de haine. Ils sont onze en scène (neuf filles et deux garçons). Un drap blanc, deux caisses, des cartons, jeans et tee-shirt de couleur. *Antigone*, de Jean Anouilh, des textes de Cotton, Koltès, mais aussi un sketch de Pierre Palmade: dix saynètes pour dénoncer la violence au quotidien.

Un élève rejeté par les autres, un pauvre qui n'a pas accès aux soins, les disputes dans un couple, les jeux vidéo...: « Plus t'en tues, plus tu marques des

points! » Chaque année, l'Atelier de réjouissances théâtrales (ART) du lycée Guy-Mollet restitue son travail sous forme de

« Certains collègues sont surpris de voir des élèves timides être à l'aise sur scène. »

ISABELLE LEGRAND, PROFESSEUR DE LETTRES

spectacle. Cette année, à la bibliothèque Ronville, à l'école Oscar-Cléret, au collège Péguy et à La Ruche (maison de l'étudiant), mercredi dernier.

Isabelle Legrand, professeur de lettres et co-animatrice de l'atelier avec Fanny Gérard: « Nous proposons un thème différent chaque année. On choisit les textes ensemble, il y a des créations d'élèves. L'an dernier, nous avons travaillé sur la parité; une autre fois, sur les contes, en collaboration avec Lire ô Sud. L'atelier se réunit tous les mercredis, deux comédiens professionnels, Isabelle Carré et Frankie Defonte, de la compagnie Avec vue sur la mer, viennent nous épauler. Tous les élèves de l'atelier participent au spectacle. Après chaque restitution, nous discutons avec le public. »

LES ÉLÈVES APPRENNENT À S'EXPRIMER

De la seconde à la terminale, l'atelier est ouvert à tous. Aneelyne, 17 ans, s'y retrouve: « On est quelqu'un d'autre quand on joue! » Margaux, 17 ans également, confirme: « C'est du plus pour notre bien-être. » Ils sont unanimes: « Ça aide dans la vie de tous les jours. » Isabelle Legrand: « Certains collègues sont surpris de voir des élèves timides être à l'aise sur scène. »

Le public est scolaire, sauf le dernier soir où le spectacle est ouvert à tous, gratuitement. « On ne s'abrite pas derrière les décors, les élèves jouent avec leur corps et leur cœur », souligne Isabelle Legrand. ■

COLETTE CARPENTIER (CLP)



Une scène de harcèlement scolaire jouée en guise de prévention par les élèves du lycée Guy-Mollet.

L'Observateur

de l'Arrageois

8 juin 2017

Des lycéens exorcisent la violence au théâtre



ARRAS

Les jeunes du lycée Guy-Mollet ont fait leur mini tournée. Cette année, ils ont exploré les graines de violences pour les exprimer sur la scène.

A Guy-Mollet, de la seconde à la terminale, ils ont choisi de se réunir pendant leur temps libre pour travailler des textes d'auteur et réécrire des scènes d'improvisation. Ils ont même réalisé l'affiche des représentations. Isabelle Legrand, professeure de lettres au lycée Guy-Mollet, co-anime l'atelier avec Fanny Gérard : « on est partis de leurs visons de la violence ». Deux comédiens professionnels de la compagnie Avec Vue sur la Mer sont intervenus (Isabelle Carré et Franckie Defonte) régulièrement. Une

Le théâtre est le mode d'expression choisi par une bande de lycéens.

chance pour les jeunes de grandir avec des professionnels ! « Ces murs, on n'en veut pas », grondent-ils intelligemment durant la pièce. La première étape à la bibliothèque Ronville a suscité de vives émotions et des échanges avec le public. Les enfants de l'école Oscar-Cléret ont pu également voir le résultat ainsi que les étudiants à la Ruche. A quand une restitution sur la place des Héros ?

INSOLITE

Enzo et sa troupe rallient les 33 bureaux à vélo

Dimanche, lors du premier tour des législatives, Enzo Leleu a écumé Arras dès 8h30

Il avait déjà tenté l'expérience lors de l'élection présidentielle. Enzo Leleu, 16 ans, scolarisé au lycée Guy-Mollet et jeune élu au conseil des jeunes d'Arras, a réuni une dizaine de jeunes pour aller à la rencontre des assesseurs des bureaux de vote de la ville.

« On a découpé la ville en deux parties, une avec le centre et le sud, et l'autre avec une partie du centre, le Nord et l'Ouest. j'ai voulu représenter le symbole de l'infini en traçant ce parcours », raconte le jeune lycéen. Avec une dizaine de jeunes, des amis et sa famille, Enzo avait rendez-vous à 8 heures à l'hôtel de ville, où un petit-déjeuner attendait les cyclistes. Casques sur la tête et gilets jaune sur le dos, ils ont pris la route vers 8h30. « L'accueil dans les bureaux était formidable. On nous attendait avec une boisson et même une part de tarte. On a pu discuter avec les res-



Du haut de ses 16 ans, Enzo Leleu a rallié les 33 bureaux de vote d'Arras, accompagné d'une dizaine de jeunes et du proviseur de son lycée Guy-Mollet.

ponsables des bureaux, échanger sur l'engagement et la citoyenneté, c'était le but de cette journée ». Les participants qui le voulaient ont

donné un euro, qui sera reversé à l'association Double J. Rendez-vous dimanche, pour le second tour! ■ A.U.D.

Enzo a fait le tour des bureaux de vote à vélo

ARRAS. Comme pour la présidentielle, Enzo Leleu, 16 ans a fait, hier, jour du premier tour des législatives, le tour, à vélo, des trente-trois bureaux de vote d'Arras. Une démarche citoyenne rafraîchissante. Dix personnes avaient suivi le jeune cycliste citoyen lors de sa tournée matinale des bureaux de vote arrageois. L'après-midi, il était... tout seul avec son papa. « *Ils n'ont pas continué, ils ont prétexté la finale de Roland-Garros.* » Pas grave, l'essentiel est ailleurs.

Enzo a su convaincre quelques amis et même son proviseur du lycée Guy-Mollet de l'accompagner dans cette initiative personnelle. Parti de l'hôtel de ville à 8 heures, il a bouclé treize bureaux (centre et sud) le matin. Les vingt suivants (est et ouest) ont été avalés dans l'après-midi en duo avec son papa Éric. À chaque fois, il a reçu un bon accueil. Il faut dire qu'il connaissait les présidents de bureau. « *Ce sont des élus municipaux et comme je fais partie depuis deux ans du conseil municipal des jeunes, je les côtoie souvent.* » Pour le second tour des législatives, dimanche prochain, Enzo a prévu de refaire le parcours, mais cette fois-ci dans le sens inverse. Et là, il n'y aura pas l'excuse de Roland-Garros... ■ **B. D.**

PHOTO PASCAL BONNIERE





Lundi matin, les élèves de Seconde du lycée Edgar Morin ont installé leur parcours. En centre-ville, ils ont déjà attiré l'attention de nombreux visiteurs potentiels.

FESTIVITES AVANT GAYANT

Douai, ça des frises

EXPOSITION Samedi 17 juin, les élèves du lycée Edgar Morin seront sur la Place d'armes et tout au long du parcours pour guider les visiteurs et proposer des activités.

Ils vont vous faire voyager dans l'espace et le temps. Dans le cadre des Avant-Gayant, les élèves du lycée Edgar Morin ont créé et installé une exposition qui s'étend du parc Jacques Vernier à la rue de Paris. Un projet ambitieux, artistique et scientifique. Sur le principe d'une frise, ils mettent en perspective les grandes dates de l'histoire de l'Europe avec celle de Douai. En partenariat avec le lycée Guy Mollet d'Arras, ils ont effectué un travail similaire pour associer les dieux qui ont donné leur nom aux planètes à des œuvres d'art. Ils ont commencé par taguer le parcours. 125 beffrois orange fluo ornent les trottoirs de la ville. Ils serviront à guider les visiteurs. Ils ont aussi réalisé des totems qui présentent les grands événements historiques allant de -500 à nos nos jours ainsi qu'une présentation du système solaire. Ce travail a été réalisé en partenariat avec le lycée Guy Mollet d'Arras. Les œuvres réalisées seront installées dans des lieux en rapport avec le dieu qu'elles représentent : Jupiter trouvera place près de la maison de l'Europe et Vénus dans une boutique de lingerie, rue de la Mairie.

Pratique

Promenez vous dans Douai à travers l'espace et le temps. Le samedi 17 juin de 14h à 17h sur la Place d'Armes. Visite de l'exposition à vélo à 15h et à 16h en partenariat avec l'association Droit de vélo. Conférence d'Etienne Louis, archéologue sur l'histoire de Douai à 15h30. Conférence de Jean-Marie Marcq, astronome, sur le système solaire à 16h30. Et aussi : Animation avec l'office de tourisme pour la fête des pères à 14h30, exposition d'astrophotographie et observation du soleil avec le club d'astronomie de la MJC de Douai. Plus de renseignements sur lycee-excellence-morin.fr ou auprès de l'Office de tourisme au 03.27.88.26.79



Les beffrois tagués tout au long du parcours serviront à guider les visiteurs du Parc Jacques Vernier à la rue du Kiosque. L'exposition restera visible pendant un mois.

MERCREDI
28 JUIN 2017

de l'Artois
L'Avenir

L'ACTUALITÉ EN FLASH



Le lycée Guy Mollet reçoit le 2^e prix de l'éducation citoyenne

Pour l'année scolaire 2015-2016, c'est l'action Journée des talents pour laquelle des lycéens ont été récompensés. Le prix de l'éducation citoyenne récompense des élèves qui

se sont distingués par leur comportement quotidien et la réalisation d'actions relevant du champ de la citoyenneté. Ce prix encourage tous les acteurs de la communauté éducative qui consacrent, chacun à leur niveau, une partie de leur travail quotidien à inculquer les valeurs civiques aux jeunes. C'est pour leur engagement dans cette action au service des autres que les jeunes du lycée ont été récompensés le 21 juin en préfecture d'Arras, sous la présidence du préfet Fabien Sudry et en présence d'Yves Bessol, directeur académique des services de l'éducation nationale du Pas-de-Calais, et du président de la section locale de l'association nationale des membres de l'Ordre national du Mérite.

L'Observateur de l'Arrageois

Mercredi 12 juillet 2017 | L'Observateur de l'Arrageois

4

Arras



1. Trois élèves du lycée Guy-Mollet d'Arras : Marianna Heydecke de première littéraire, Justine Levoir de première économique et sociale et Martin Naor de première scientifique, ont été distingués pour la qualité de leur travail individuel.

Concours national de la Résistance et de la Déportation

ARRAS Plus de 200 personnes étaient réunies ce mercredi 5 juillet dans les jardins de la préfecture d'Arras pour la remise des prix.



2. Dans la foule, des résistants et des déportés, plus que jamais attachés à cette cérémonie et à la transmission de la mémoire, dont Nelly-France Ducotel, née en déportation et fille de déportés, qui a ouvert la cérémonie par son témoignage.



3. Fabien Sudry, préfet du Pas-de-Calais, Michel Dagbert et Jérôme Bourne-Branchu ont félicité les élèves...



4. ... ayant travaillé sur le thème « La négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi ».



5. Cette cérémonie fut aussi l'occasion pour les différentes personnes qui ont pris la parole de rappeler toute l'importance de ce concours. « Celui qui ne connaît pas l'Histoire est condamné à la revivre », a expliqué le président du conseil départemental, citant Winston Churchill.

Qui sont les lauréats arrageois ?



ARRAS

Plusieurs prix ont été attribués aux élèves du collège Jehan-Bodel d'Arras. Celui d'Hélène Baldous a été remis par Marcel Houdart, déporté de la résistance du dernier train de Loos. Le prix du comité départemental des combattants volontaires de la résistance du Pas de Calais et des membres alliés est revenu à Elise Dubuche. Le devoir de Nathan Szusciak, habitué des sélections, a été reçu dans le groupe des productions individuelles et lauréats académiques. Un beau cadeau de départ en retraite pour son professeur d'histoire-géographie Philippe Bleuze. Ceux de Justine Levoir et de Martin Naor ont été primés en sélection académique dans la catégorie représentée par le lycée

Le prix spécial Royal Air Force Escaping Society a été remis à Hélène Baldous

Guy-Mollet. Enfin Océane Vanderlinden, pour le lycée agro-environnemental de Tilloy-les-Mofflaines, a fait partie également de la sélection académique. Dans la seconde catégorie le prix Alfred Martin a été décerné aux 9 élèves du lycée Robespierre d'Arras tandis qu'en première catégorie le prix Rosine Witton a de nouveau distingué le lycée Guy-Mollet et Mariana Heydecke. Jérôme Bourne-Branchu, directeur académique adjoint, a insisté sur l'importance des travaux distingués par le collège départemental des correcteurs et honorés de prix spéciaux, très nombreux dans le Pas-de-Calais.

Un concours accessible à tous



ARRAS

Dans son discours le directeur adjoint des services académiques Jérôme Bourne-Branchu a évoqué l'évolution avec laquelle le concours de la résistance et de la déportation s'ouvre au public. Aujourd'hui, pour que tous les élèves puissent participer il comprend quatre catégories : les productions individuelles associées aux collectives, celles provenant des collèges et celles des lycées. Pour ces derniers la participation des lycéens professionnels a été renforcée et les élèves en situation de handicap ont pu concourir, « contribuant à la pérennité de ce très beau concours ». Le résultat ne s'est pas fait attendre, une quinzaine d'établissements et 150 élèves supplémentaires se sont mobilisés.

Jérôme Bourne-Branchu, directeur adjoint des services académiques

Jury académique

Autre modification, le jury n'est plus départemental mais académique avec incidence potentielle sur la manière de continuer à donner écho à un concours très installé au niveau départemental chaque fin d'année. A cet effet Jérôme Bourne-Branchu a tenu à remercier Fabien Sudry, préfet du Pas-de-Calais, les associations patriotiques ainsi que les services de l'éducation nationale, de leur soutien. « L'avis général a souhaité que soit maintenu une manifestation de mise à l'honneur des élèves », qu'ils soient lauréats inscrits au palmarès académiques ou non.

Un ancien bachelier de Guy-Mollet joue dans la série d'été de TF1

À 19 ans et alors qu'il vient de terminer ses études théâtrales au cours Florent, à Paris, le jeune homme originaire de Rousies (près de Maubeuge) et ancien lycéen à Arras tient l'un des rôles principaux de la série d'été de TF1.

PAR CORENTIN SIONCKE
arras@lavoxdunord.fr

ARRAS. Clément Rémiens a découvert le théâtre à l'école Pasteur de Rousies, dans le Nord. « C'était en classe de CM2 avec M^{me} Azzouk ». Et le voici acteur principal d'une série télévisée qui est diffusée quotidiennement sur TF1, cet été. L'ascension est éblouissante pour le Sambrien. La télévision ? Il n'y avait pas vraiment pensé. Son truc ? Le théâtre. Pourquoi s'est-il présenté au casting ? « Léa Coquin, la directrice, m'a contacté et le feeling est bien passé. » Clément Rémiens n'imagine alors pas encore l'ampleur du projet pour lequel il a postulé, lui qui n'a jamais tourné devant une caméra. Et puis vient la bonne nouvelle. « J'avais tenté le concours d'entrée au conservatoire de Paris mais j'ai été éliminé au second tour et le jour où je suis allé voir, un peu dégoûté, les résultats du troisième

tour avec des amis, on m'a appelé pour me dire que j'étais engagé. »

ENTRÉE AU COURS FLORENT

Pourtant, c'est pour le basket, son autre passion dévorante, que Clément Rémiens quitte le cocon familial à l'adolescence, direction le sport-études d'Arras au lycée Guy-Mollet. Il y obtiendra son bac S en 2015 avec une mention bien et un 20 sur 20 en sport. Très vite, l'hyperactif se rend compte qu'il n'atteindra jamais le niveau professionnel. C'est finalement sa mère qui l'inscrit à un stage de deux semaines au cours Florent, à Paris. « Ça s'est très bien passé et rapidement j'ai reçu une lettre m'indiquant que je pouvais passer directement en deuxième année. »

À 17 ans, le voilà donc seul dans la capitale, côtoyant des camarades de classe plus âgés. « Mon arrivée à Paris fut compliquée », avoue Clément Rémiens. Mais porté par sa détermination et son « goût des planches », il termine brillamment son cursus au cours

Florent en 2016. Avant de signer un contrat de six mois pour interpréter le rôle de Maxime Delcourt-Bertrand dans la série de TF1.

Le premier jour de tournage à Sète, dans l'Hérault, est stressant.

« Je n'avais pas enregistré qu'il y avait des caméras et je parlais comme au théâtre, assez fort. L'équipe technique m'a beaucoup aidé ainsi que les autres acteurs. » Il pense notamment à Ingrid Chauvin, qui joue le rôle de sa mère. « Elle a une telle classe qu'elle met tout de suite à l'aise. » ■

« Demain nous appartenait », à 19 h 20 sur TF1.



Les premiers pas de Clément Rémiens devant des caméras de télévision sont diffusés depuis lundi soir, sur TF1.